

La Presse Sports

À lire, à compter de demain Des familles sportives

■ Les exemples sont nombreux au Québec, de familles sportives qui, comme les Laroche en ski acrobatique, les Thibeault, Daigneault, Perreault, Grenier et Gagnon en patinage de vitesse, ont fait d'un loisir au début, une spécialité. Plus encore, plusieurs en ont adopté un mode de vie, si bien qu'au bout d'eux-mêmes, après d'innombrables sacrifices, ils se sont retrouvés sur des podiums. Le sport en famille, pour le loisir à l'origine, devient parfois passion, tant et si bien que des champions surgissent un jour, dans le cercle familial. La Presse, dans cette nouvelle série, fournit au lecteur quelques uns de ces exemples de familles qui, par le sport, se sont épanouies en visant les plus hauts sommets.



Amicale, la réunion des ex-ennemis

Sans y croire vraiment, les habitués des tribunes radiophoniques souhaitaient la réunion de Michel Bergeron et de Mario Tremblay autour d'un même micro. Grâce à la toute récente fusion entre CJMS et CKAC, leurs vœux ont été réalisés. Avec l'animateur Pierre Trudel, le Tigre et le Bleu ont lancé hier la toute première émission des Amateurs de Sport au réseau Radiomédia. Une première un peu confuse... La chronique Antennes en page 8.

RÉSULTATS

HOCKEY

HIER DANS LA LHJMQ

Halifax 3, Laval 8
Val d'Or 0, Shawinigan 4

SOCCER

DIMANCHE DANS L'APSL

DEMI-FINALES (MATCHES RETOUR)

Montréal 0, Los Angeles 3

Montréal 0, Los Angeles 0

(mini-match)

(Montréal gagne 2 à 1 en fusillade)

Colorado 1, Seattle 4

Colorado 1, Seattle 0 (mini-match)

(Colorado gagne 2 à 1 en fusillade)

FOOTBALL

HIER DANS LA NFL

Houston 14, Pittsburgh 30

DIMANCHE, 2 OCTOBRE

Dallas 34, Washington 7

Detroit 14, Tampa Bay 24

Green Bay 16, N.-Angleterre 17

New York Jets 7, Cleveland 27

Seattle 15, Indianapolis 17

Atlanta 8, Los Angeles Rams 5

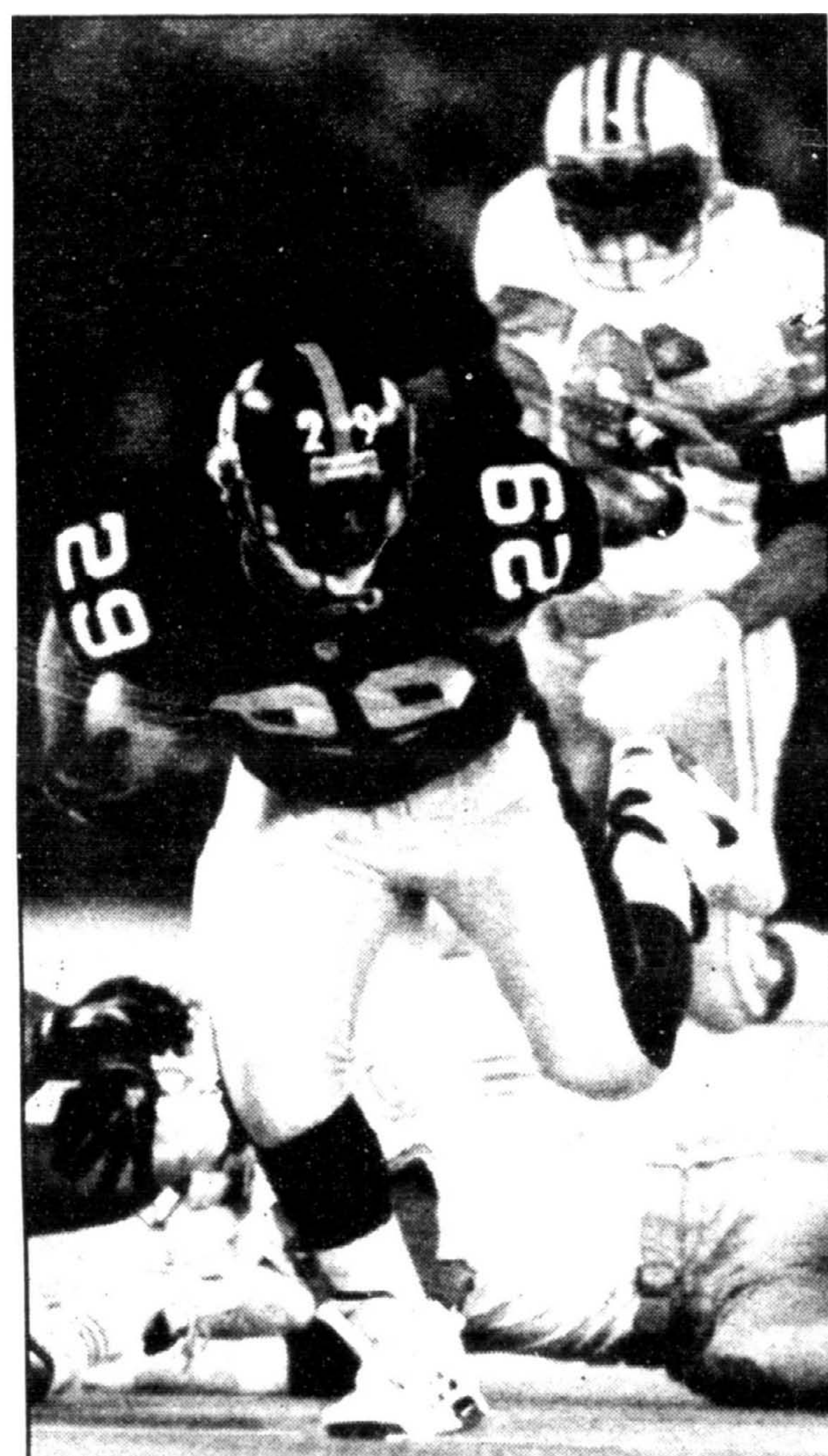
Buffalo 13, Chicago 20

Minnesota 7, Arizona 17

New York Giants 22, N.-Orléans 27

Philadelphie 40, San Francisco 8

Miami 23, Cincinnati 7



Oilers 14, Steelers 30

Pour la première fois de la saison, les Steelers ont connu un bon départ, profitant de l'excellence de Barry Foster (photo) et de plusieurs erreurs des Oilers de Houston pour l'emporter 30-14, hier. Les Steelers, qui n'avaient inscrit que trois points et accordé 24 points au premier quart à leurs quatre premiers matchs, ont marqué à leurs quatre premières possessions.

Le hockey en crise

« On ferme les portes et personne ne sort avant qu'il y ait règlement »

Le vice-président de la LNH aimerait mettre ainsi un terme au conflit

Presse Canadienne

TORONTO

■ Les propriétaires de la Ligue nationale de hockey se plaignent qu'ils sont pauvres. Mais ils n'agissent certes pas comme des indigents.

Bien au contraire. Ils semblent dépenser beaucoup plus d'argent que d'habitude.

Au début du mois d'août, le commissaire Gary Bettman a imposé des restrictions budgétaires de l'ordre de 20 millions. Depuis lors les directeurs généraux ont dépensé plus de 10 fois ces montants en accordant des contrats à long terme, dont des contrats qui coûteront 70 millions pour la seule saison 1994-95.

Et personne ne leur a mis une arme sur la tempe non plus. Même que le directeur général d'Edmonton, Glen Sather, a déclaré que certains de ses confrères devraient être fouettés pour leurs décisions si peu intelligentes.

Par ailleurs, on ne s'attend pas à ce que soient présentées de nouvelles propositions de part et d'autre quand les négociations reprendront aujourd'hui à New York entre les propriétaires et l'association des joueurs.

Il n'y a pas eu de négociations depuis une semaine et certains commencent à montrer des signes d'impatience.

« Nous devrions fermer les portes à double tour, commander des mets chinois et ne pas laisser sortir personne avant qu'on en arrive à un règlement », de dire Brian Burke, vice-président de la LNH. « J'aimerais être capable de faire cela. »

Dans la LNH, il y a une autonomie mitigée en ce sens que les anciennes équipes peuvent égaler la meilleure offre faite à un joueur qui veut devenir autonome. Ce système a gardé les salaires à un bas niveau jusqu'à ce que certaines équipes, comme les Blues de St. Louis, n'acceptent plus de jouer le jeu et commencent à verser des salaires élevés à certains joueurs sachant fort bien que leurs anciennes équipes ne pourraient égaler ces offres.

En 1993-94, le salaire moyen est passé de 412 512 \$ à 503 087 \$. Le nombre de joueurs qui touchaient 1 million est passé de cinq à 75.

Depuis le mois d'août, voici quelques exemples des salaires consentis aux patineurs.

— Paul Kariya, des Mighty Ducks d'Anaheim, a touché 6,5 millions pour trois ans.

— Le gardien Dominic Hasek, des Sabres de Buffalo Sabres, a obtenu un contrat de 6,9 millions pour trois ans.

— Vincent Damphousse, du Canadien a touché un gros lot de 10 millions pour quatre ans.

— Brett Lindros a obtenu 7,5 millions des Islanders de New York pour un premier contrat de cinq ans.

— Jaromir Jagr s'est entendu avec les Penguins de Pittsburgh pour un contrat de 19,2 millions pour cinq ans.

« Ça ne me dérange pas de voir les joueurs-vedettes toucher de grosses sommes, ce sont eux qui font le spectacle, a dit Peter Pocklington, propriétaire des Oilers. Mais je ne vois pas pourquoi on verserait les mêmes salaires à des joueurs marginaux. Je crois que nous sommes en train de tuer la poule aux oeufs d'or. »

Les joueurs ont admis que leurs salaires ont grimpé de façon dramatique, mais les revenus des propriétaires ont grimpé aussi.

« Les revenus ont certes continué de grimper, a dit Mike Gartner, des Maple Leafs, président de l'association des joueurs. Les équipes d'expansion ont apporté beaucoup d'eau au moulin. Je crois que le hockey est en bonne santé. »

« Laisse-moi parler, Guy, et je vais te laisser parler après »

Le face-à-face Carbo-Savard témoigne de l'impasse



RONALD KING

■ Pour avoir une petite idée de ce qui se passe entre propriétaires de club et joueurs de hockey, il fallait écouter hier la nouvelle version des *Amateurs de sports* de la toute aussi nouvelle *Radiomédia*. Serge Savard, directeur général et gouverneur du Canadien, en face-à-face avec Guy Carbonneau, l'un des leaders de l'Association des joueurs.

Un échange poli mais ferme, entre deux messieurs qui n'en sont pas à un premier accrochage, avec le résultat qu'on était d'accord sur à peu près rien.

En vrac:

Savard: — Laisse-moi par-

ler, Guy, et je vais te laisser parler après...

Carbo: — On a déjà beaucoup donné et ils n'ont pas bougé.

Savard: — Je ne vois pas ce que vous avez donné... si j'écoute Guy, je ferais mieux d'arrêter la construction du nouveau Forum...

Carbo: — Bettman a changé ses demandes deux semaines avant le début de la saison...

Savard: — Si les joueurs ne réalisent pas qu'il y a un problème, il n'y aura pas de hockey...

Carbo: — Il ne faut jamais dire jamais...

Savard: — Patrick Roy est d'accord pour imposer un plafond salarial pour les recrues mais Goodenow lui a dit de se la fermer deux fois...

Carbo: — Il faut être optimiste.

Savard: — Je suis optimiste.

Carbo: — Écoute Serge...

Savard: — Écoute Guy...

C'est un peu ça la négociation, avec des chiffres et des projections qui varient selon la position de celui qui les cite, mais ça ne nous rapproche pas d'un match de hockey.

Aujourd'hui, Gary Bettman et Bob Goodenow retournent à la table de négociations.

Selon Jean-Jacques Daigneault, le représentant des joueurs du Canadien, voilà un bon signe.

« Je ne veux pas parler d'optimisme ni de pessimisme mais au moins ils se rencontrent. »

« De notre côté, la proposition ne change pas. Nous sommes prêts à jouer à compter du 15, sous les mêmes conditions que l'an dernier, en négociant pendant la saison. J'ai l'impression que les propriétaires veulent bouger mais ils devront proposer autre chose qu'un plafond salarial impliquant tous les joueurs. »

Bonne chance à tous.

Le hockey en crise



Coiffés de la casquette de l'Association des joueurs, Mike Richter et Nick Kypreos, des Rangers de New York, ont consulté les journaux locaux dimanche pour voir la lettre ouverte aux amateurs de hockey publiée par leur union et signée « Les 700 membres de l'Association des joueurs de la LNH ». Photo AP

Muller : « Il faudrait des gens de hockey à la table »

Presse Canadienne

■ Kirk Muller ne cache pas son inquiétude. Il craint que la saison ne soit une nouvelle fois retardée, voire même annulée, si une entente n'intervient pas avant le 15 octobre. C'est pourquoi hier, le capitaine du Canadien a émis le souhait de voir Gary Bettman s'entourer d'hommes de hockey à la table de négociations.

« Je suis convaincu que les joueurs seraient plus à l'aise en sachant qu'il y a des hommes de hockey du côté patronal, a déclaré Muller. Ce serait bien si des hommes comme Serge Savard pouvaient se faire entendre. »

Selon Muller, l'association des joueurs profite grandement de la présence de certains de ses membres dans le processus de négociations.

« Nous avons sept ou huit joueurs qui suivent le dossier de près. Bob Goodenow (le directeur exécutif) est bien entouré. Pour nous, il est important d'avoir des représentants qui soient bien au fait des négociations. »

Jean-Jacques Daigneault s'est fait l'écho de son coéquipier.

« Je respecte le mandat de Gary Bettman, a-t-il dit. Il est un très bon avocat et il a reçu un mandat des propriétaires. Mais dans le temps, les propriétaires négociaient eux-mêmes leur contrat de travail. Des hommes comme Bill Wirtz (Chicago) et Ed Snyder (Philadelphie) aimaient leurs joueurs et avaient à coeur leur équipe. Ils aimaient aussi le hockey. Je pourrais dire la même chose de Ronald Corey. »

Les joueurs font cependant fausse route en pensant que la seule présence d'un Serge Savard changera quelque chose. Comme tous les directeurs généraux du circuit, Savard est sur la même longueur d'onde que son patron. Comme lui, il veut mettre fin à la flambée des salaires. C'est le mandat qui a été confié à Bettman. Mais celui-ci sera accompagné de Harry Sinden, des Bruins, et de Cluiff Fletcher, des Maple Leafs, au cours de la prochaine ronde des négociations.

Peter Forsberg
est parti en
Suède, page 12

Daigneault : « Ils veulent protéger les petits marchés pour mieux élargir les cadres »

Presse Canadienne

■ Les négociations reprennent, aujourd'hui, à New York, entre Gary Bettman, le mandataire des propriétaires d'équipes de la Ligue nationale de hockey, et le directeur exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow. Vendredi dernier, le commissaire a laissé entendre qu'il n'avait pas encore déposé sa meilleure offre. Hier, Jean-Jacques Daigneault a dit espérer que Bettman n'attendra pas qu'il soit minuit moins cinq pour sauver la saison.

« Je préférerais savourer notre première victoire contre Boston plutôt que d'attendre la meilleure offre de Bettman », a déclaré le représentant des joueurs chez le Canadien en faisant allusion au report du match de samedi face aux Bruins.

« J'aimerais mieux parler de hockey que de conflit de travail », a-t-il ajouté.

Daigneault trouve malheureux que cette « meilleure offre » n'ait pas été présentée

avant, ce qui aurait évité de priver le public de hockey.

« C'est dommage. J'aurais aimé que cette meilleure offre soit déposée à la table de négociations à la mi-août ou à la mi-septembre. On aurait alors eu le temps d'en discuter. Maintenant, on devra tout régler en trois jours afin d'éviter un lock-out à partir du 15 octobre », a déploré le défenseur du Tricolore.

Les petits marchés

Au cours de sa rencontre avec les journalistes, Daigneault, qui semble posséder de mieux en mieux ses dossiers, a parlé de plusieurs sujets. Ainsi, il croit les propriétaires sincères lorsque ceux-ci disent vouloir protéger les petits marchés. Mais pas nécessairement pour les raisons que l'on pense. En effet, on ne voit pas pourquoi les Rangers de New York se préoccuperaient du sort des jets de Winnipeg, une formation qui assure sa survie grâce au soutien des gouvernements.

« Les propriétaires veulent conserver les petits marchés. Ils ne veulent pas voir des équipes

partir. En empêchant des déménagements, la ligue s'assure de conserver de nouveaux marchés encore inexploités en vue d'expansions futures », explique Daigneault en faisant référence au nouvel élargissement des cadres — six équipes — que projeteraient les propriétaires.

Ceux-ci encaisseraient 450 millions à raison de 75 millions par nouvelle équipe. Dans ce sens, les magnats ne sont pas intéressés à voir Québec, Winnipeg, Edmonton, Calgary ou Hartford s'implanter dans des villes comme Houston, Phoenix, Atlanta, San Diego, Sacramento, Milwaukee ou Denver. Ces villes-là sont gardées en réserve en vue d'une nouvelle expansion.

La valse des millions

Malgré le conflit de travail qui paralyse les activités du circuit, les équipes continuent d'offrir des contrats se chiffrant dans les millions. Vincent Damphousse (10 millions), Rich Tocchet et Dominik Hasek (8 millions), ainsi que Brett Lindros (4,5 millions) sont les derniers exemples d'une industrie

qui n'arrive plus à contrôler ses dépenses. Mais en agissant ainsi, les propriétaires envoient un message contradictoire à l'Association des joueurs.

« D'un côté, les propriétaires se plaignent qu'ils perdent de l'argent, de l'autre ils n'arrêtent pas d'en dépenser. C'est dire qu'il doit y avoir de l'argent quelque part », constate Daigneault.

En dépit des sommes folles qui sont versées à droite et à gauche, Daigneault croit que certains clubs en arrachent financièrement.

« Je fais confiance aux propriétaires même si je ne suis pas intéressé à voir leurs livres, dit-il. C'est pourquoi nous avons présenté un plan qui aiderait les équipes en difficulté. Notre projet vise à imposer une taxe sur les revenus. Par contre, on s'oppose toujours au plafond salarial. À ce que je sache, les joueurs ne sont pas responsables de la flambée des salaires. On a jamais forcé les propriétaires à nous payer. En fait, nous sommes seulement les (heureuses) victimes des propriétaires. »

Le hockey en crise

Gary Bettman

« Tueur à gages » ou « un des grands négociateurs » de l'histoire

Scion l'Associated Press

■ Il a été étiqueté comme homme de main, on dit qu'il est là pour faire sauter le syndicat, qu'il est l'homme des propriétaires. Mais ce qui est pire pour certains joueurs de la Ligue nationale est que Gary Bettman n'est pas un homme de hockey.

« Il n'est même pas capable de reconnaître des gars comme Jeremy Roenick et Brendan Shanahan lors des réunions. C'est lui le problème, a dit Chris Chelios, des Blackhawks de Chicago. Il ne connaît rien au hockey. C'est évident. »

Quand il a été embauché comme commissaire de la LNH au cours de l'hiver 1993, Bettman n'a jamais dit qu'il était un expert en hockey ou qu'il connaissait son histoire. Il a admis qu'il n'avait pas trop suivi les destinées du hockey quand il a été à l'emploi de la NBA pendant 11 ans.

Objectif: plafond salarial

Depuis 1981 jusqu'à ce qu'il accepte le poste dans le hockey,

Bettman a été l'éminence grise du basket-ball professionnel. Sa seule expérience dans le hockey se limitait à avoir assisté à quelques matches des Rangers ou des Islanders.

Mais ce que Bettman a apporté avec lui comme commissaire a été l'idée de l'implantation d'un plafond salarial, concept à la mode dans le monde du sport professionnel.

Et comme s'il s'agissait de mots sales, Bettman s'est bien gardé de les utiliser dans les négociations avec l'association des joueurs. Mais les joueurs croient toujours que c'est là la principale raison pour laquelle il a été embauché.

« Je sais que Gary Bettman a dit à certains propriétaires que son plafond salarial allait être en place avant la fin de l'année, a dit Bob Corkum, représentant des joueurs des Mighty Ducks. Il est un tueur à gages. Il est ici pour imposer son plafond salarial. »

Brett Hull, des Blues de St. Louis, a dit qu'il est là pour détruire le syndicat.

« Je crois que c'est son plan depuis le tout premier jour, a

dit Hull. Il ne se soucie pas du tout du sport. »

Les joueurs croient qu'il ne se préoccupe que de ses relations avec les propriétaires.

« Pour nous, Bettman est du côté des propriétaires, a dit Marty McSorley, des Kings de Los Angeles. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur tout ce qu'il a imposé aux joueurs lors du camp d'entraînement pour le comprendre. »

« Très énergique »

Un des derniers gestes de Bettman dans la NBA a été de négocier une entente collective avec les joueurs et les arbitres.

Un de ses premiers gestes à son entrée dans la LNH en tant que premier commissaire du circuit a été la négociation avec les officiels mineurs, qui ont fait une courte grève avant d'en venir à une entente.

Mais son plus gros défi a été d'essayer de négocier un nouveau contrat de travail avec les joueurs, un domaine où il semblait bien qualifié.

La NBA connaissait des difficultés financières quand Bett-

man s'est joint au circuit en 1981 après avoir quitté une étude légale de New York. Il a aidé à la conception du révolutionnaire plafond salarial, une limite de la masse salariale de chaque équipe, qui a aidé à revitaliser la NBA.

Il a également été impliqué dans les négociations et l'arbitrage. Un des officiels de la NBA a dit que Bettman est « un des grands négociateurs » de l'histoire du sport.

Bettman, un diplômé de l'Université Cornell et de l'École de droit de l'Université de New York, a été décrit par un des employés d'une étude légale où il a travaillé comme « très énergique ».

John McMullen, propriétaire des Devils du New Jersey, dit pour sa part que Bettman « est la personne la mieux préparée et la plus équilibrée que j'aie connue jusqu'à maintenant ».

McMullen pense que Bettman a un bon sens des affaires aussi bien qu'un bon côté pratique.

« Il désire préserver le hockey plus que quiconque, mais pas à tout prix. »



Bob Goodenow

Il sait se mettre à leur place parce qu'il est passé par là

Scion la Presse Canadienne

■ Il y en a qui disent que Bob Goodenow aurait pu jouer dans la Ligue nationale.

Mais l'ancien membre de l'équipe olympique américaine voulait devenir avocat, spécialisé dans les relations de travail.

Goodenow a donc réuni le meilleur de deux mondes. Devenu directeur exécutif de l'Association des joueurs de la Ligue nationale, il dirige un syndicat de 700 joueurs actuellement en lutte ouverte avec les propriétaires.

Il s'agit de la deuxième convention collective négociée par Goodenow depuis qu'il a assuré la relève d'Alan Eagleson en 1991.

La première, signée en 1992, avait suivi une grève de 10 jours entreprise vers la fin de la saison régulière. Déjà respecté par les directeurs généraux du temps qu'il était agent négociateur, Goodenow marquait encore des points.

Le moment choisi était ce dont l'Association des joueurs avait besoin pour atteindre son

objectif: les joueurs avaient encaissé le gros de leurs salaires, tandis que les propriétaires s'inquiétaient de ce que leur vache à lait que constituent les séries éliminatoires n'amène plus d'argent au moulin.

Les propriétaires ont faibli et les joueurs, devenus plus militants, ont obtenu une meilleure entente.

« Bob a fait un travail remarquable pour les joueurs », déclarait Wayne Gretzky au retour de la grève de 1992.

Situation inversée

Aujourd'hui, la Ligue nationale et l'AJLNH vivent la situation inverse: en repoussant le début de la saison, le commissaire Gary Bettman retarde en même temps les premiers chèques de paye aux joueurs.

Goodenow, se servant des leçons apprises sur la glace, prône la solidarité parmi les joueurs, qu'il décrit comme les bons gars, désireux de jouer selon les règles de l'ancien contrat de travail.

Il a peut-être élaboré cette stratégie parce qu'il réalise que

les joueurs de hockey aiment pratiquer leur sport.

« Je peux me mettre tout à fait à leur place parce que je suis passé par là », avait-il dit après avoir pris charge du syndicat.

Ron Caron, le vice-président des Blues de St. Louis, est d'ac-

cord: « Il comprend bien que pour la plupart des joueurs, le hockey est une façon de vivre et non pas seulement une façon de gagner sa vie. »

Habile et gentilhomme

C'est que Goodenow a été un joueur de hockey lui-même, qui a fréquenté le vieil Olympia de Detroit, où, en compagnie de Mark et Marty Howe, il surveillait leur père Gordie et le reste des Red Wings à l'entraînement.

« Il était comme tous les jeunes excepté que Bobby était déjà un gentleman », déclarait l'épouse de Gordie Howe, Colleen, dans une entrevue accordée il y a trois ans. « Je pense qu'il avait beaucoup de maturité pour son âge. Il semblait toujours plus raffiné que plusieurs autres jeunes. »

Comme joueur, Goodenow a

reçu sa part de coups et il a des cicatrices pour le prouver.

Sa joue gauche a dû être reconstituée, résultat d'un bâton élevé dans le match de championnat américain junior « B » en 1970.

Il a joué au centre et à l'aile droite pendant trois saisons à l'université Harvard, où il a totalisé 94 points en 75 rencontres. Il a été co-capitaine de son équipe en 1974. Il a joué pour l'équipe nationale de son pays qui a gagné le championnat mondial de la poule « B » en 1974 et il était aussi inscrit au sein de l'équipe américaine, promue dans le groupe principal des championnats du monde de 1975.

Le regretté Bob Johnson, qui l'a dirigé en ces deux occasions, a dit de lui: « Je l'utilisais à l'attaque et à la pointe en avantage numérique. Il avait un fort lancer frappé, du niveau de la Ligue nationale. Pourquoi il n'a pas continué m'a surpris. »

Mais Goodenow affirme qu'il n'était pas fait pour les grandes ligues: « Je n'étais pas assez bon et je voulais entrer à l'école de droit. »



Simple rajustement à l'intérieur d'un monopole bilatéral

Ce qui est extraordinaire avec l'économiste Pierre Fortin, c'est qu'il arrive à rendre simples des concepts économiques infiniment complexes. Et qu'il arrive à parler de « gros bon sens » tout en expliquant ce qu'est un « monopole bilatéral ».

Comme les conflits qui paralysent le baseball et le hockey professionnels. « Fondamentalement, c'est un marché qui forme un monopole bilatéral », dit-il.

On se retrouve avec un monopole bilatéral quand deux monopoles contrôlent ce marché. Dans ce cas-ci, le hockey professionnel. « Les personnes qui vendent le produit (le hockey) aux consommateurs forment un monopole contrôlant le marché en Amérique du Nord. C'est un cartel. Mais les personnes qui produisent l'essentiel du produit (les matchs et le spectacle) forment elles aussi un monopole », d'expliquer M. Fortin.

« Il n'y a que 100 très bons joueurs dans le monde. Des joueurs nettement supérieurs. Même l'arrivée des Russes n'a pas modifié le cartel puisqu'avec l'addition de quatre équipes, les propriétaires ont créé une plus grande demande pour le talent exceptionnel.

« Ces bons joueurs qui incluent les autres joueurs dans le cartel savent qu'il n'y a pas de substitut à leur talent. Ce qu'ils offrent est très rare et très demandé. C'est comme le cartel du pétrole formé dans les années 70. Avant, les pays producteurs se faisaient compétition pour vendre leur pétrole. Quand ils ont décidé de former un cartel, ils ont exercé une pression sur le marché et les prix ont immédiatement explosé.

« Le cartel des joueurs veut exploiter au maximum le talent de ses membres. Mais ce désir vient à l'encontre du désir des propriétaires de maximiser la rente de leur monopole. Cette rente (ou plus simplement, le pourcentage de profits sur l'investissement des propriétaires) a été constamment érodée au cours des dernières années par les pressions du cartel des joueurs », de dire M. Fortin.

Si jamais les profits des producteurs de hockey devenaient moins alléchants, ce ne serait pas très compliqué. « Il s'agit de capital international dans la plupart des cas. Ils pourraient déplacer leur capital qui serait recyclé par exemple dans les pharmacies en Suède, dans les téléphones mexicains ou dans les banques de Hong Kong », d'ajouter l'économiste.

Il y a un deuxième élément très important dans l'analyse de ce monopole bilatéral. « Le monopole des propriétaires se divise entre les gros et les petits marchés. Pour garder sa marge de profits intacte, les membres du cartel tentent de refiler la pression du cartel des joueurs à d'autres partenaires. Les réseaux de télévision, les gens intéressés à acheter de la publicité et les spectateurs. Mais il y a une limite qui est atteinte plus rapidement dans les petits marchés.

« Il faut gagner entre 75 000 \$ et 100 000 \$ pour acheter des billets de saison. Il y a plus d'acheteurs potentiels dans une ville de deux millions d'habitants que dans une petite ville comme Québec. La capacité d'augmenter le prix des billets et des droits de télévision va être atteinte plus vite dans les petits marchés. Dans le cas du hockey, ça pose un problème presque politique puisque la majorité des petits marchés se retrouvent au Canada », de dire M. Fortin.

Si on continue dans la logique économique, la pure logique économique, il va arriver un moment où les pertes subies par les « gros » lors d'un conflit vont devenir trop importantes. Les gros vont alors inciter les « petits » à accepter un compromis. Ce compromis va permettre à des organisations comme le Canadien, les Maple Leafs ou les Rangers de continuer à faire de l'argent. Mais des équipes comme les Jets de Winnipeg ou les Nordiques de Québec seront quand même condamnées.

CHRONIQUE

Réjean Tremblay



« Les propriétaires d'une usine de produits de plastique dans l'Estrie peuvent espérer un rendement de 15 p.cent sur leur capital. Dans le hockey, le rendement était d'au moins 35 p.cent. À cause des pressions du cartel des joueurs, et malgré les nouvelles sources de revenus, le rendement doit être



L'économiste Pierre Fortin, appelé à analyser le conflit qui paralyse le hockey professionnel, arrive à rendre simples des concepts économiques infiniment complexes.

PHOTO La Presse

descendu aux environs de 20 p.cent. Peut-être moins. Il faut comprendre que tout a une limite. Le jour où les propriétaires n'y trouvent plus leur compte soit en rendement, soit en publicité ou encore en retombées politiques ou sociales, ils vont investir leurs capitaux ailleurs », de reprendre M. Fortin.

Mais pourquoi les partisans s'en prennent-ils aux joueurs au lieu de s'attaquer aux propriétaires ?

« Les gens ont des réflexes de peur acquis par les années difficiles qu'ils viennent de traverser. Tellement d'entreprises ont été mises en danger par la cupidité des syndicats ou des patrons depuis les années 70 que leurs peurs sont transposées dans le hockey. Ils ont une entreprise qui allait bien et qui se retrouve en difficultés.

« De plus, les gens sentent bien que le cartel des joueurs ne souffrirait pas du déménagement d'un petit marché. Si les Nordiques quittent Québec, les joueurs vont avoir leurs 2 millions quand même. Ils vont même tenter d'avoir une taxation américaine et des services canadiens.

« La logique économique veut que les joueurs ne perdent pas ce qu'ils ont déjà acquis. La logique économique veut que les petits marchés vont craquer et que les gros marchés vont les manger, les absorber », de dire M. Fortin.

Heureusement pour les fans de hockey, il y a toujours des éléments politiques qui entrent en ligne de compte. Peut-être que les joueurs trouveraient intérêt à garder des équipes au Canada, peut-être que l'ensemble des propriétaires aimerait garder du hockey majeur dans les petites villes canadiennes que sont Québec, Winnipeg, Ottawa, Edmonton et Calgary. Mais chose certaine, c'est par la négociation que ça peut arriver.

« Ce qui se passe actuellement est dans l'ordre des choses. C'est un rajustement à l'intérieur d'un monopole bilatéral. C'est rendu plus compliqué par le fait qu'il n'y a pas de substitut au talent des joueurs. Même dans le pétrole, le cartel des producteurs a été obligé de s'adapter parce que les consommateurs ont trouvé de nouvelles formes d'énergie. Dans le hockey, il n'y a qu'un nombre limité de joueurs talentueux. Et tant que les consommateurs vont vouloir acheter du hockey professionnel, le cartel des propriétaires devra s'accomoder du cartel des joueurs. Avec les conséquences dont on a déjà parlé », de dire M. Fortin.

Autrement dit, c'est du capitalisme à l'état pur. Des deux côtés. Les plus riches et les plus gros veulent être encore plus riches et encore plus gros. Et les petits se font bouffer...

Le consommateur peut quand même avoir le dernier mot. Avec ses pieds. Il a le choix. Gueuler ou s'en aller. Tant qu'il gueule mais qu'il continue à acheter le produit, les deux cartels vont continuer à se déchirer pour leur part de la tarte. Quand il va rester chez lui et qu'il va refuser d'acheter les billets, les deux cartels vont devoir faire front commun pour aller le reconquérir.

Tête d'oeuf!

■ Il y a un oeuf et il y a une tête d'oeuf! Dimanche, Mathias Brunet est allé rencontrer les joueurs du Canadien réunis chez leur capitaine Kirk Muller.

Mathias leur a expliqué qu'il désirait parler à Jean-Jacques Daigneault et a insisté pour souligner que *La Presse* ne publierait pas de photos de la maison de Muller.

Pour toute réponse, une fois que les assiégés soient retournés à l'intérieur, quelqu'un a lancé un oeuf aux pieds de Brunet.

Faudrait pleurer sur leur sort?

BASEBALL

Avec le commissaire Lee, ça marche!

Presse Canadienne

TORONTO

■ Il n'y a aucune dispute salariale, des gars paient même pour jouer, et les matchs sont disputés dans de petits stades devant de petites foules avec plus ou moins de bruit.

Néanmoins, la Ligue canadienne intercollégiale de baseball compte quatre équipes avec des joueurs sérieux, beaucoup d'espoir et un commissaire honoraire qui ne semble pas à sa place à la direction du circuit.

Bill Lee, un adversaire de longue date de la hiérarchie du baseball, dit que sa présence à la direction est liée aux valeurs des joueurs et des équipes.

«J'ai dit que j'accepterais sûrement s'il n'y a pas de frappeur délégué, si les joueurs utilisent des bâtons de bois et si aucun match n'est disputé sur une surface synthétique, a précisé Lee lors d'un entretien téléphonique depuis son domicile de l'autre côté de la frontière au sud de Montréal. Ce sont les seuls règlements qui importent pour moi.

«Franchement, je suis honoré. Je pense qu'ils réalisent que j'ai le baseball à cœur. C'est le jeu qui est important, pas tellement les individus.»

L'approche altruiste de Lee est partagée par les membres du

circuit: l'Université McGill de Montréal, le Collège Durham d'Oshawa, l'Université McMaster et l'Université de Guelph.

Ils espèrent que d'autres institutions rejoindront la ligue après la première année du circuit. Le calendrier comprend 12 matchs et la moitié ont déjà été joués.

«Notre intention est d'offrir aux jeunes un programme dont ils pourront bénéficier», a expliqué Ken Babcock, de Durham, une institution qui a offert un calendrier de matchs hors-concours à son équipe au cours des trois dernières années.

«Quand les gens verront qu'il y a une ligue et verront comment elle se développe, nous croyons qu'il y a aura encore beaucoup plus d'intérêt.»

Le niveau de jeu ne fera pas courir les dépisteurs mais c'est satisfaisant pour les joueurs. Des équipes ont puisé dans le budget des activités sportives mais d'autres, comme McMaster, ont demandé à chaque joueur de déboursier 150\$ par année.

«Je pense qu'ils veulent simplement un endroit où ils peuvent jouer, a dit Babcock. Nous espérons que la ligue s'agrandira pour permettre à d'autres d'en faire autant.»



L'Astrodome de Houston et son AstroTurf, au milieu des années 1960.

PHOTOTHÈQUE La Presse

Le gazon artificiel, 30 ans déjà

Mais les athlètes professionnels ne lui chanteront pas: «Mon cher gazon, c'est à ton tour...»

Associated Press

PROVIDENCE, R.I.

■ Le gazon synthétique qui n'a pas besoin d'eau ni soleil, qui ne pousse pas mais qui reste toujours vert, célèbre son 30^e anniversaire.

Pendant trois décennies, il a été béni ou maudit par les athlètes, partisans et responsables de l'entretien.

Les puristes ont déploré la perte du gazon naturel tandis que les joueurs de baseball et de football ont blâmé le gazon synthétique pour de nombreuses blessures, surtout aux genoux.

Mais un porte-parole d'AstroTurf Industries, le plus important fabricant de ces surfaces, réplique que blâmer le gazon artificiel est une piètre excuse: «C'est en faire un bouc-émissaire, dit Charles Fleishman. C'est une façon de rejeter ses insuccès sur autre chose, d'expliquer pourquoi on ne peut plus jouer aussi bien ou aussi longtemps...»

«Un gazon bien entretenu ou une surface artificielle bien entretenue diminuent les risques de blessure. C'est la violence du jeu pratiqué qu'il faut considérer.»

Selon Fleishman, les rapports de la NCAA (l'organisme qui régit le sport collégial américain), démontrent que les blessures ont été moins nombreuses sur les surfaces artifi-

cielles au cours de trois des cinq dernières années analysées.

Un peu d'histoire

Le premier gazon artificiel a été développé par Monsanto, un manufacturier de produits chimiques de St. Louis qui profitait d'un octroi de l'Educational Facilities Laboratories (EFL), un groupe de recherches de la Fondation Ford.

Des études démontrant que les enfants des zones urbaines étaient dans une moins bonne condition physique que ceux des zones rurales ont amené le Dr. Harold Gores, président de l'EFL, à demander à Monsanto de développer un matériel économique qui pourrait transformer les toits d'édifices et les cours asphaltées en terrains de jeu.

La première installation de ChemGrass, au coût de 200 000\$, a été réalisée en 1964 à l'école pour garçons Moses Brown, de Providence (Rhode Island), apparemment choisie parce que son directeur oeuvrait au sein de la Fondation Ford.

C'est le juge Roy Hofheinz, propriétaire des Astros de Houston, qui a permis la première utilisation du gazon artificiel dans le sport professionnel, tout en lui donnant son appellation la mieux connue, quand il l'a utilisé à l'Astrodome deux ans plus tard.

George Toma, qui se vante d'être la seule personne à avoir

travaillé sur toutes les variétés de surfaces artificielles, reconnaît que les athlètes ne sont pas spécialement friands de cette invention.

«Les joueurs préfèrent le gazon naturel, dit-il. George Brett, l'ex-vedette des Royals de Kansas City, disait qu'il haïssait la surface synthétique pour son corps mais qu'il l'adorait pour ses coups sûrs.»

On a assisté récemment à un retour du gazon naturel dans quelques stades, dont le Soldier Field de Chicago, le Foxboro Stadium, où évoluent les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, et l'Arrowhead Stadium de Kansas City. Mais Fleishman en atténue la signification.

«Le sport professionnel présente une toute petite part de notre marché, souligne-t-il. La moitié des terrains de la NCAA sont recouverts d'AstroTurf, tout comme plusieurs écoles secondaires. Les pros constituent seulement la pointe de l'iceberg.»

Fleishman affirme que la place du gazon artificiel dans les stades américains est garantie par des raisons économiques. L'utilisation du gazon naturel est limitée à 10 ou 15 matchs de football par année, selon Balsam Corp., propriétaire d'AstroTurf Industries. Mais une surface artificielle peut être utilisée aussi souvent que nécessaire, pour le football, le baseball, le soccer, des concerts et d'autres événements.»

Lois anti-monopoles: le baseball témoignera en janvier

Associated Press

NEW YORK

■ Le Congrès américain tiendra de nouvelles auditions sur la grève du baseball majeur à la fin du mois de janvier, a indiqué hier le président du Comité de la chambre sur l'Education et le Travail.

Pat Williams, un Démocrate, a révélé que si la grève n'est pas réglée quand le Congrès reprendra ses travaux le 3 janvier, il convoquera des représentants des propriétaires et des joueurs. Williams a présidé la séance de travail d'un sous-comité qui s'est penché sur le problème la semaine dernière.

«Je pense qu'il est probable que la Chambre soit favorable à une loi anti-monopole ou l'arbitrage obligatoire, ou les deux, si rien n'a bougé d'ici janvier», a dit Williams.

Le comité judiciaire de la Chambre s'est prononcé la semaine dernière en faveur d'une loi qui retirerait partiellement l'exemption du baseball à l'égard des lois anti-monopoles mais la tentative d'obtenir l'accord du Sénat a échoué vendredi.

Aucune séance de négociation pour mettre fin à la grève est prévue. Le négociateur pa-

tronal Richard Ravitch rend visite à son fils en Angleterre et le commissaire par intérim Bud Selig ne sait pas si Ravitch reviendra cette semaine.

Quant au directeur exécutif de l'Association des joueurs, Donald Fehr, qui a complété la semaine dernière une tournée de sept villes au cours de laquelle il a rencontré des joueurs, il est de retour à son bureau de New York.

○

Les Dodgers de Los Angeles ont retiré de leur formation les releveurs Jim Gott et Roger McDowell ainsi que le voltigeur Cory Snyder, laissant comprendre que les trois vétérans ne seront pas de retour la saison prochaine. Ils doivent être assignés à une équipe des ligues mineures d'ici 10 jours.

Gott, 35 ans, a affiché un dossier de 5-3, une m.p.m. de 5,94 et deux sauvetages en 37 présences. McDowell, 33 ans, a présenté une fiche de 0-3 et une m.p.m. de 5,23 en 32 matchs. Snyder, 31 ans, a frappé pour 235, claqué six circuits et produit 18 points en 73 matchs. En 1994, Gott devait gagner 1,8 million, McDowell, 1,35 million, et Snyder, 1,5 million.

BASEBALL

Signe des temps: les espoirs se rebellent

Martin Mainville raconte la courte grève au camp de perfectionnement des Expos



Martin Mainville, un des jeunes lanceurs prometteurs de l'organisation des Expos.

RONALD KING

■ Le Montréalais Martin Mainville est arrivé au camp de perfectionnement des Expos à West Palm Beach, une affaire qui regroupe les plus beaux et tout jeunes espoirs de l'organisation.

Mainville, un grand lanceur droitier, en a étonné plus d'un au cours des derniers mois. Chez les recrues, une fiche de 4-0 avec moyenne de points mérités de 0,68. On l'a ensuite testé à West Palm Beach, dans le niveau A le plus élevé, et il a remporté une victoire de 7-2, ayant bien lancé pendant cinq manches. Il a terminé l'été à Burlington, dans le niveau A moyen, avec une fiche de 3-1. En tout et partout: huit victoires, une seule défaite et une moyenne de points mérités de 2,32.

«Ça s'est bien passé», dit le jeune homme originaire de Rosemont.

«Je suis ici pour améliorer certains de mes lancers et perfectionner certains jeux, le coup retenu, par exemple.»

Dans le baseball de Felipe Alou, les lanceurs doivent en effet savoir jouer en défense et être capable de déposer la balle en jeu quand il le faut. Ken Hill menait d'ailleurs la Ligue nationale pour les amortis sacrificiels avant qu'il arrive vous savez quoi au baseball majeur.

Rebellion!

Mainville s'est présenté à West Palm Beach au moment où les autres jeunes mettaient fin à une petite rébellion, comme quoi ils imitent leurs aînés dans tous les aspects du baseball.

«Les gars m'en ont beaucoup parlé. Il y avait d'abord la nourriture à l'hôtel où nous habitons. C'est dégueulasse, maintenant nous mangeons au restaurant chaque soir mais il faut payer nos repas.»

«Les gars ont aussi demandé à être payés, comme c'est le cas dans les camps de perfectionnement des autres organisations. Chez les Expos, on nous dit que Montréal est un petit marché et on nous donne 40\$ par semaine. Nous demandons plus et nous attendons toujours une réponse.»

Tom Runnells II

Les jeunes Expos se sont également frottés à un nouvel entraîneur, Bill Geivett, une sorte de Tom Runnells, qu'ils n'ont pas apprécié.

«Il a voulu s'imposer avec

une série de nouveaux règlements qui ont fait rire les gars. Il fallait porter les bas d'une certaine façon, enlever les petites chaînes en or que certains portent au cou... des affaires de *high school*.

«Un jour, Geivett a ordonné à un premier choix des Expos de faire le tour du terrain au pas de course parce qu'il avait raté un coup retenu. Le gars lui a répondu, en l'appelant Monsieur, qu'il était venu pour apprendre à réussir l'amorti et non pas pour courir autour du terrain. Il avait raison.»

«Les gars ont fait une courte grève et Geivett s'est calmé. Il ferait mieux de marcher droit...»

Décidément, les sportifs ne sont pas commodes de ce temps-là.

Buck Rodgers, candidat à la gérance des Orioles

■ L'ancien gérant des Expos, Buck Rodgers, est un des candidats au poste de gérant avec les Orioles de Baltimore.

Rodgers devait d'ailleurs rencontrer la direction des Orioles, hier à Baltimore. Déjà cinq autres candidats ont été rencontrés, soit Rick Dempsey, Davey Lopes, Bill Virdon, Phil Regan et Elrod Hendricks. Le direc-

S'adressant à une cinquantaine de journalistes et d'éditeurs de magazines d'affaires du mid-west américain, Glass a déclaré qu'on ne s'est pas encore attaqué au point principal du litige.

«Au fait, il n'y a vraiment qu'un seul point majeur: quel pourcentage des revenus générés par le baseball, les joueurs sont-ils prêts à accepter?», a dit Glass.

«Mais il faudra qu'on le négocie, a-t-il ajouté. Qu'on négocie vraiment. Et jusqu'à maintenant, il n'y a presque pas eu de discussions à ce sujet.»

Par ailleurs, Hal McRae, récemment congédié par les Royals, a déclaré dans une entrevue publiée par le Kansas City Star qu'il ne regrettait pas son poste de gérant. «Disons que je ne me tiens pas près du téléphone à attendre une offre pour diriger une équipe. Je ne dirais pas non, mais gérer ne m'intéresse pas plus que ça. Ce que j'aimerais, c'est redevenir instructeur des frappeurs.» Il a occupé ce poste chez les Pirates de Pittsburgh et chez les Expos.

McRae dit qu'il a fait de bons investissements et qu'il vit bien, mais il aimerait travailler de nouveau. «Je n'avais jamais été congédié. Je n'ai pas aimé ça. Je veux travailler. Vous ne vous sentez pas utile lorsque vous ne travaillez pas.»

Les Brewers de Milwaukee lui ont parlé de leur poste d'instructeur des frappeurs maintenant vacant mais aucune offre ne lui a été faite. La rumeur veut aussi qu'il soit candidat à la gérance des Red Sox de Boston.

AP



teur général Roland Hémond a laissé entendre qu'il devait aussi rencontrer le gérant des Reds de Cincinnati, Davey Johnson.

Rodgers a été congédié au début de la saison par les Angels de la Californie. Il avait alors un dossier de 16 victoires et 23 défaites.

Il avait dirigé les Brewers de Milwaukee avant les Expos et sa fiche en carrière est de 784-755.

Il a été choisi gérant de l'année dans la Ligue nationale en 1987.

De l'espoir?

À Kansas City, le président et chef de la direction des Royals a prédit hier que les camps d'entraînement commenceraient à la date prévue et qu'on fera la paix au baseball majeur.

«Ça n'a pas de sens qu'on ne joue pas, dit Bill Glass. Je n'arrive pas à croire non plus que les camps n'ouvriront pas à la date prévue.»

p é r i o d e D'INSCRIPTION suspendue



C'est maintenant officiel, la saison de hockey de la Ligue Nationale ne débutera pas à la date prévue. *La Presse* désire rassurer les amateurs qui se sont inscrits au DÉFI HOCKEY et ceux qui voulaient le faire: le DÉFI HOCKEY 1994-1995 reviendra!

Voici ce que nous faisons:

- La période d'inscription est temporairement suspendue.
- Nous reprendrons la publication des bulletins d'inscription dès l'annonce de la reprise des activités.
- La date limite pour s'inscrire sera reportée à dix (10) jours après le début de la saison 94-95.
- Le nombre de semaines du concours, les dates limites des échanges et la date officielle

de la fin de la saison seront réajustés et annoncés en fonction des décisions prises par la Ligue Nationale concernant le calendrier régulier de la saison 94-95.

- Les formulaires d'inscription déjà reçus demeurent valides.
- Aucun chèque pour les services personnalisés ne sera encaissé avant le début éventuel de la saison. Les participants seront remboursés au prorata des services qu'ils recevront.
- Dans l'éventualité où il n'y aurait pas de saison de hockey et que le concours DÉFI HOCKEY soit annulé, les chèques des participants inscrits aux services personnalisés seront annulés.

Surveillez le cahier des Sports de *La Presse* pour être bien informé.

Le meilleur des deux mondes?

Bergeron a cherché sa place à la première des Amateurs de Sport

ANTENNES

Robert Duguay



son travail a été déterminant dans la victoire de l'équipe des sports de CJMS aux dépens de celle de CKAC. Car c'est bien de cela qu'il s'agit.

Depuis déjà quelques années, CJMS a forcé sa rivale à changer au moins trois fois de « formule ». Changement d'heures de diffusion, changement d'animateurs, changement de style. CJMS a prouvé qu'il n'y avait rien comme la continuité et le travail acharné pour conserver un auditoire.

« La radio, a conclu Gagnon, c'est comme un ami; il faut qu'elle soit là quand tu en as besoin ».

Ron Fournier complète l'équipe régulière de Radiomédia Sport. Il continuera d'animer « C'est officiel », le soir, résultats, mise à jour des événements encore en cours, dialogue avec les auditeurs. « La formule ne change pas et Ron Fournier non plus », a-t-il promis avant de faire montre de beaucoup d'esprit d'équipe en disant : « Notre rôle à tous, ici, consiste d'abord à bien seconder nos deux stars, Mario et Michel ».

Pierre Trudel avait des trémolos dans la voix quand il a lu son mot d'introduction. D'autant plus que Ron Fournier avait ajouté un peu de pression en lui volant ses notes, l'irréductible farceur.

Trudel a été bref. « Merci aux habitués de CKAC d'être là, merci à ceux de CJMS de nous suivre ». Il a noté le soulagement de ceux qui ont survécu aux événements du week-end, le déchirement des autres; il a parlé d'un défi stimulant que représentait ce jumelage du « meilleur des deux mondes ».

Antennes suivra cette aventure de près.

Michel Lacroix, Tom Lapointe, Claude Raymond et Christian Gauthier ont perdu leur emploi. Michel Tremblay espère récupérer Gauthier « pour la fin de semaine » et trouver dans son budget de quoi garder Rocky Brisebois, une voix « monumentale » dont les accents originaux font encore les délices des amateurs de sport.

En plus des Amateurs de Sport, Radiomédia réunit maintenant en son vaste giron la description de tous les sports majeurs: le baseball des Expos, le hockey des Nordiques, celui des Sénateurs. Ne lui manque que le hockey du Canadien pour compléter le monopole. Est-ce possible qu'un jour, le Canadien lâche CBF ?

On raconte dans les buissons que la nouvelle conjoncture pourrait pencher en faveur d'une éventuelle candidature privée. « Avant », le Canadien aurait eu bien trop peur de froisser l'un ou l'autre des deux réseaux ennemis. Alors que maintenant...

Curieuse, la vie.

Il n'y a pas un mois, à la suite d'un sondage réalisé auprès des habitués d'émissions sportives radiophoniques, *La Presse* révélait que la réunion de Tremblay et Bergeron était fortement souhaitée. Et on avait bien rigolé dans le milieu...

Dès la première mention de la présumée guerre que se sont livrés Mario Tremblay et Michel Bergeron au cours des années, le Tigre s'est replié en position défensive: « Moi, je n'ai fait que me défendre ». Le Bleu et a répliqué: « En tout cas, à l'époque, j'aurais bien aimé ça que tu chasses les patins... » Et la première des Amateurs de Sport était lancée.

Amicale, la réunion des ex-ennemis. Entre gentlemen...

Pas étonnant toutefois que Bergeron ait choisi la défense. Seul rescapé de l'équipe des sports de CKAC, il n'avait pas vraiment le choix. Il a passé cette première émission à chercher sa place dans le trio, sans parvenir à s'installer vraiment dans son rôle. Il lui faudra sans doute quelques jours avant de se faire au style et au rythme des deux autres. Une première assez confuse dans l'ensemble, surtout vers la fin alors qu'on ne savait plus qui parlait tellement il y avait du monde « sur la ligne ».

Bergeron était nerveux avant de s'installer au micro. Un peu bougon, m'a-t-il semblé. Les dents serrées. « Il n'y a pas moins de pression maintenant que nous sommes ensemble, a-t-il lancé. La pression, c'est encore de faire la meilleure émission possible. Les attentes du public sont grandes, c'est à nous de livrer la marchandise. Pas vrai, Mario ? »

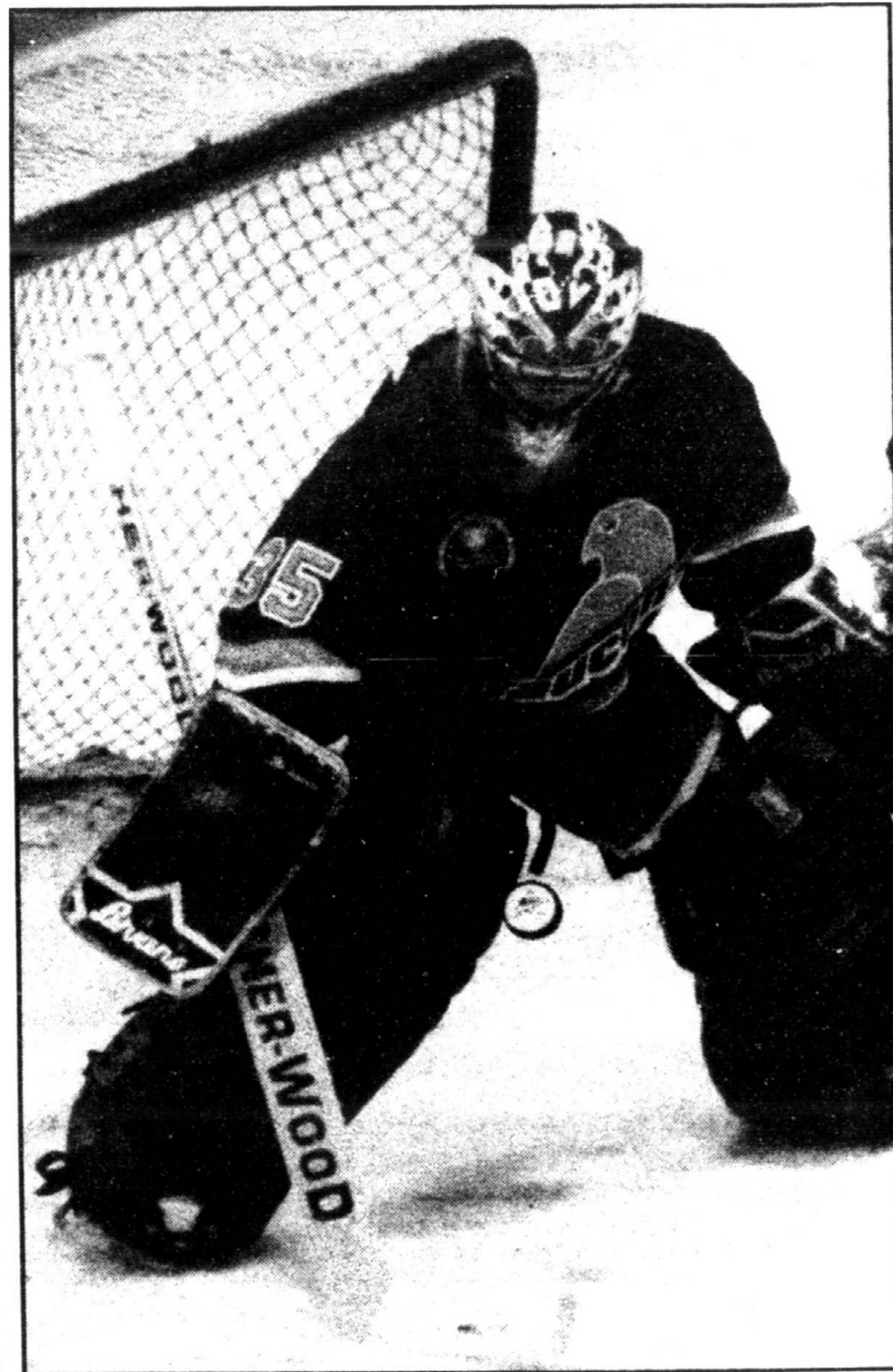
Oui mon Michel. Mario, déjà très à l'aise dans les meubles de ses compétiteurs, était néanmoins ému. « Oui, il y a encore de la compétition. On vise maintenant une part du marché FM; il va falloir convaincre ces gens-là que ça vaut la peine de nous suivre. C'est de l'ouvrage et on va le faire ensemble ».

Michel Tremblay, le nouveau directeur des sports à Radiomédia, va encore plus loin: « Comment ça, plus de compétition? Il reste les journaux, la télévision... »

Un gars avec de la « drive », ce Tremblay-là. Ambitieux, travailleur, il connaît son affaire. « Je suis un gars de nouvelle avant tout et je n'ai pas l'intention de changer. On va commenter, c'est certain. J'espère d'ailleurs que nos auditeurs vont entendre des échanges musclés quand Michel et Mario ne partageront pas la même opinion. Mais la priorité demeure le leadership dans la nouvelle ».

Le scoop.

Et voici que Jean Gagnon entre en scène. Vous ne l'avez sans doute jamais vu à la télé, ou si peu; un gars discret, Jean Gagnon, mais efficace. Près des athlètes, fonceur. Il a eu toutes les primeurs concernant Mario Lemieux, le contrat de 6 millions, le mariage, la naissance du p'tit. Bien d'autres joueurs lui font confiance. « Je me suis fait des contacts avec le temps », explique-t-il avec modestie. On soupçonne que



Thibault retourne chez les Faucons

Les Nordiques le rappelleront si le conflit se règle avant le 15 octobre

PC et FRANÇOIS BÉLIVEAU

Les Nordiques ont retourné les jeunes Jocelyn Thibault et Adam Deadmarsh à leur équipe junior respective, hier, à la suite de l'entente conclue entre la LNH et la Ligue canadienne de hockey (LCH).

Le directeur général des Nordiques, Pierre Lacroix, a indiqué de façon claire que les deux joueurs seront rappelés advenant un règlement du conflit avant le 15 octobre.

« L'entente entre les deux parties est en vigueur pour les deux prochaines semaines. Et si le conflit se poursuit après le 15 octobre? « On verra en temps et lieu, a précisé Lacroix. Les diri-

geants de la LNH devront discuter de nouveau avec ceux du hockey junior. »

Lacroix a contacté Thibault et Deadmarsh pour leur demander de rejoindre respectivement les rangs des Faucons de Sherbrooke, dans la LHJMQ, et des Winter Hawks de Portland, dans la Ligue de l'Ouest. Les deux athlètes ont accepté sans hésiter mais ils désiraient connaître la position de l'Association des joueurs avant de se présenter à leur équipe.

Thibault avait d'ailleurs mentionné dans Charlevoix la semaine dernière qu'il préférerait évoluer dans les rangs juniors advenant un long conflit dans la LNH.

« Je dois jouer pour poursuivre mon développement », a dit le jeune gardien. Il voulait obtenir l'occasion d'évoluer

Hockey junior: Mooseheads-Titan

Une victoire et une longue liste de punitions pour sauver le retour de Therrien

« Les joueurs du Titan sont des hommes fiers »

FRANÇOIS BÉLIVEAU



L'action n'a pas manqué au Colisée de Laval, hier soir, alors que le Titan a sonné les cloches et frotté les oreilles des Mooseheads d'Halifax, la nouvelle formation de la Ligue junior majeure « du Québec » qui parcourait la province, depuis un mois, dans une tournée de six victoires et deux nulles en dix confrontations.

D'abord, au pointage, le Titan a presque fait table rase, l'emportant 8-3. Une « faiblesse » lui a coûté trois buts en 52 secondes à la toute fin de la deuxième, alors qu'il avait deux joueurs au pénitencier, et dans les premières secondes de l'engagement final.

L'entraîneur-chef Michel Therrien en était à son premier match officiel de la saison, ayant purgé une suspension de dix rencontres. Il a appuyé sur la vitesse d'exécution pour con-

Jodoin: « Je prends le blâme »

« Je prends le blâme de l'échec parce que j'avais mal préparé mes hommes mentalement », avouait Clément Jodoin, le pilote des Mooseheads. Ils ont joué à Hull vendredi, à Saint-Hyacinthe samedi et dimanche, nous avons eu une journée de plein air au Mont Saint-Hilaire.

Les Mooseheads retournent chez eux par avion aujourd'hui. En deux rencontres à Halifax, ils ont attiré 10 000 amateurs. Notons qu'ils n'ont pas à rivaliser avec un club professionnel.

« Notre équipe de Québécois (15 sur 25) y est fort bien accueillie et nous pouvons être très compétitifs quand on le veut. »

André Dupont, venu spécialement de Trois-Rivières pour voir son grand fils de 19 ans, ne cachait pas sa fierté: « Danny s'améliore rapidement parce qu'on lui fait plus confiance que l'an dernier à Laval. Il a du potentiel, le jeune, et malgré sa taille, il patine de mieux en mieux et n'a peur de personne. Et puis, qui aurait dit que moi, j'aurais joué dans la Ligue nationale? Ca dépend des contextes, contacts et autres... » F.B.

trer l'expérience de son vis-à-vis Clément Jodoin, un pilote transplanté en Nouvelle-Écosse avec une quinzaine de joueurs québécois, dont deux ex-joueurs du Laval obtenus dans le repêchage spécial de l'expansion, Brent Blackned, devenu capitaine là-bas, et l'immense Danny Dupont, 6'4" et 235 livres, fils de l'illustre André « The Moose » Dupont qui fit régner les poings il y a plus de 20 ans chez le Canadien junior, au Forum.

« Non, je ne me suis pas reposé pendant ma suspension, loin de là », a spécifié Therrien, qui était toujours dans l'ombre de son adjoint depuis le début de la saison.

Il a admis que malgré son mot d'ordre d'éviter les bagarres, il y en a eu plus que souhaité: « Je leur demande d'être eux-mêmes, de performer dans leur propre style. À la toute fin, quand David Haynes m'a regardé au banc avant de s'empoigner avec un rival, je ne l'ai pas retenu. C'était son choix. Les joueurs du Titan sont des hommes fiers. »

Outre les nombreux accrochages et gestes de matamores à la junior, dont une altercation de deux joueurs des Moose-



PHOTOTHÈQUE La Presse
Michel Therrien était de retour derrière le banc du Titan après une longue suspension.

heads avec des spectateurs, au banc des pénalités (ce qui a valu à lannique (sic) Renaud,

originaire de Winnipeg, une punition de « grossière conduite de partie », la rencontre avait mal débuté pour les visiteurs qui en étaient à leur neuvième match de suite sur la route.

En effet, les quelque 1 800 spectateurs ont assisté à la défaillance du gardien sorois Frédéric Cassivi, deux buts sur sept lancers, et il fut remplacé par Jean-Sébastien Giguère, avant de reprendre le collier en deuxième dans un score déficitaire de 5-0.

Frédéric Chartier, Jason Boudrias, Daniel Gouneau, Benoît Gratton, Jeff Loder, Dominic Perna, Patrick Boileau qui a aussi ajouté trois passes et David Haynes, ont allumé la lumière rouge pour Laval tandis que Blackned, Stéphane Larocque et Rocco Anioia (originaire de Montréal) ripostaient pour les lointains visiteurs.

Les Mooseheads, tout le match, se sont surtout butés à un gardien de 17 ans fort solide, Sébastien Charpentier, qui a affronté 29 tirs, dix de moins que ses vis-à-vis.

Notons qu'il restait de la place pour inscrire des buts, sur la feuille de pointage, mais pour les punitions, il a fallu une feuille supplémentaire.

Bon retour, Michel!

BLOC-NOTES

Le joueur de centre Serge Aubin, des Bisons de Granby, a été nommé le joueur offensif de la semaine dans la Ligue junior majeure du Québec. L'honneur défensif est allé au gardien Martin Villeneuve, du Titan du Collège français de Laval. En trois rencontres, Aubin a récolté deux buts et 13 passes, aidant les Bisons à remporter deux victoires. De son côté, Villeneuve n'a accordé que neuf buts en trois matches, pour une moyenne de 2,84. Il a inscrit deux victoires et livré un verdict nul.

Eric Taylor, à l'emploi du Canadien depuis 33 ans, était au Colisée de Laval (en compagnie de Pierre Mondou et du nouveau dépêteur Pierre Dorion) hier, tout comme Claude Ruel était à Granby dimanche soir pour surveiller Sébastien Bordeleau contre les Bisons. « Pour nous, il n'y a pas de lock-out », a souri Taylor, au demeurant fort sympathique à la cause des laissés pour compte de la fusion CJMS-CKAC, incluant l'annonceur-maison du Forum Michel Lacroix. « Mais je crois bien que le conflit dans la Ligue nationale va se régler d'ici deux semaines. Vous savez, les joueurs n'ont pas eu de paye depuis le mois d'avril... »

Le Titan est en tête de son circuit avec 15 points (7-2-1 avant le match d'hier), et pourtant, il n'apparaît pas dans la liste des Top Ten de la Ligue Canadienne dévoilée hier, et dominée par les Blazers de Kamloops. Pour souligner le « va-comme-j'te-pousse » de cette sélection hebdomadaire rédigée à Toronto, notons

que les Harfangs de Beauport (5-2-1), les Saguenéens de Chicoutimi (4-4-0) et les Bisons de Granby (6-4-1) y figurent aux 3e, 5e et 8e rangs... et ils devancent le club vaincu (4-0-0) de Detroit. Il doit y avoir certains critères qui échappent à la logique des chiffres.

L'une des forces du Titan, cette année, c'est son étanchéité en défensive avec les Francis Bouillon, Patrick Boileau, François Pilon, Jason Doig, Frédéric Jobin et cie. L'entraîneur-chef Michel Therrien peut compter sur au moins huit arrières capables d'évoluer n'importe où dans le circuit. Offensivement, le Titan, qui arbore de nouvelles couleurs, se situe deuxième actuellement dans le circuit derrière Hull et talonné par Granby, mais on espère améliorer ce secteur, notamment en souhaitant le retour de Syracuse du champion compteur de l'an dernier, le rapide Yannick Dubé, repêché par les Canucks de Vancouver.

Comme le match Val d'Or à Saint-Hyacinthe de samedi prochain sera présenté sur les ondes de Radio-Canada, il débutera à 13h30 au lieu de 16h... c'est demain qu'on dévoilera les noms des joueurs offensif, défensif et recrue du mois de septembre dans la LHJMQ... parmi les futures recrues, parions sur le russe Pavel Agarkov, qui a marqué dès son arrivée avec les Cataractes de Shawinigan... et des Cataractes aussi, il faut souligner les huit points (sept buts) de David Brosseau en deux matches contre les Tigres de Victoriaville.

F.B. et PC

Rusedski part au 1^{er} tour

■ Greg Rusedski, de Pointe-Claire, a été éliminé au premier tour du tournoi de tennis en salle d'Australie, s'inclinant en trois manches de 6-7 (7-1), 6-4 et 7-5 devant le Néo-Zélandais Brett Steven.

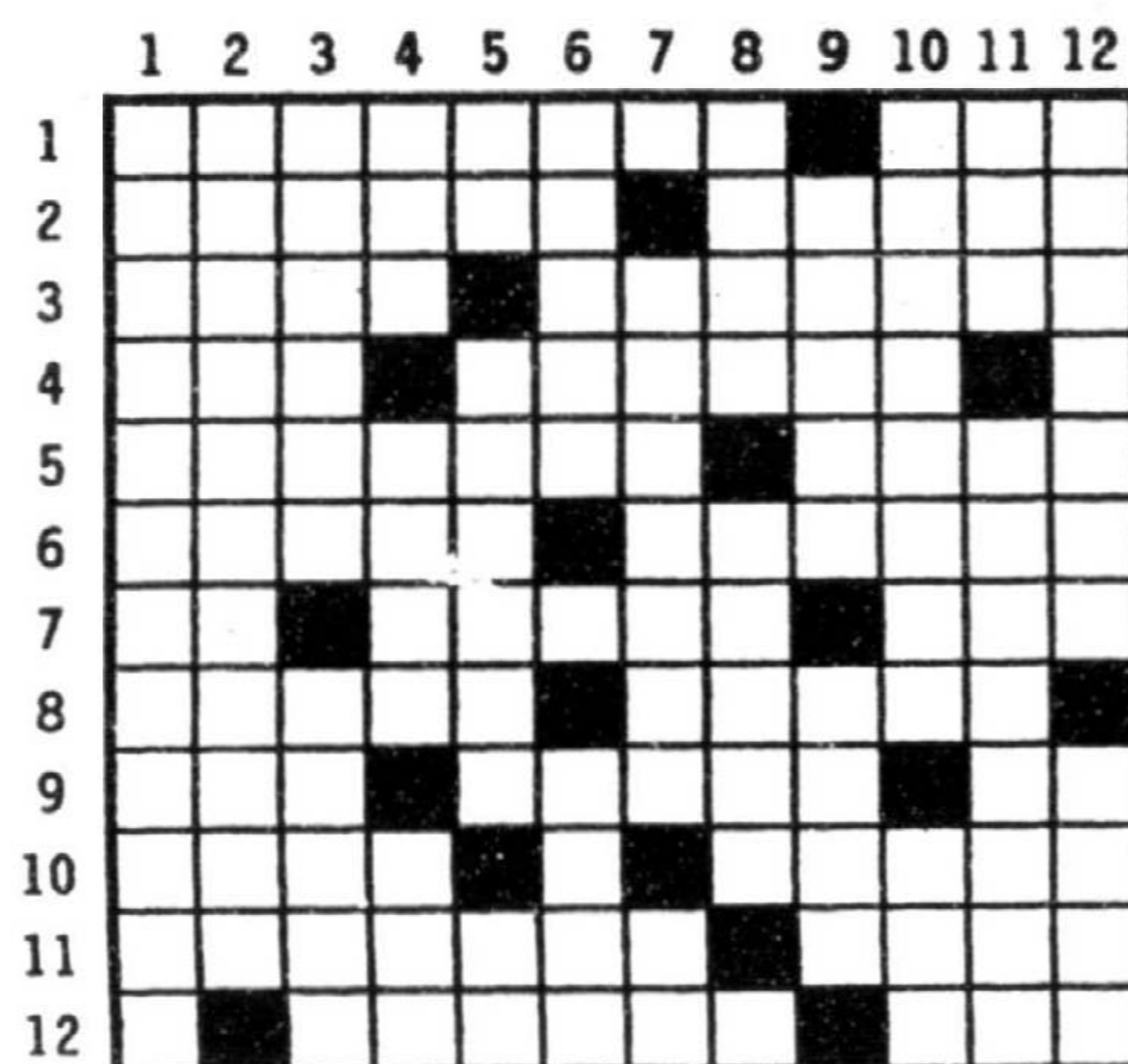
Le Néerlandais Richard Krajicek, septième tête de série, a pour sa part accédé au deuxième tour en sortant l'Australien Richard Fromberg 7-6 (7-5), 6-3.

« J'ai dominé mais je n'ai pas gagné les points importants », a analysé Rusedski. « Plus j'y pense, c'est presque incroyable que je n'aie pas gagné ce match ».

Il a servi pour la victoire à 5-4 au troisième set, mais a perdu son service deux fois de suite avant de voir Steven sauver trois points de match à 0-40.

AP

MOTS CROISÉS



1418

HORIZONTALEMENT

- Manquement à une promesse — Tranchant d'un instrument.
- Appareil de sustentation — Troublé.
- Plus jeune — Qui se refusent aux compromis.
- Dénudés — Enrayé.
- Donner l'alarme — Lancée.
- Mise à sec. — Rendu.
- On en fait des bagues — Se soustrait adroitement à — Adverbe.
- Ne reste pas au sol — Interurbain.
- Ancienne armée — Lieu où se passe une action quelconque — Métal très dur et très dense.
- Transformé en glace — Machine destinée à un usage particulier.
- Persan — Impayées.
- Pièces — Division du compas.

VERTICALEMENT

- Étude des signes, des conditions, des causes et de la nature de la mort.
- Rendre conforme à la loi.
- Usiner de façon très précise la surface intérieure d'une pièce de révolution — Recueil de cartes.
- Dame — Chose sans importance — On y forme des administrateurs.

- Chiffres romains — Ils ont les membres très longs — Pronom personnel.
- Collé au corps — Au-dessus de nos têtes.
- Se propage en s'écartant d'un centre — Venu au monde.
- Avance dans l'eau — Ruminant.
- Donner de la bande, en parlant d'un bateau — Porte en avant.
- Qualité — Type.
- Petit mot latin — Au courant.
- Mettre de côté — Partie d'un picnet.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



1417

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sur la scène du tennis

Hingins chez les « grandes »

La jeune prodige suisse fait ses débuts aujourd'hui à Zurich

AFP
ZURICH, SUISSE

■ Martina Hingins a 14 ans et possède la beauté de l'insouciance. Mais c'est son sens tactique, son calme et ses surprises volées que les amateurs de tennis viendront applaudir cette semaine durant le tournoi de tennis en salle de Zurich doté d'une bourse globale de 750000\$ qui affiche déjà une vente record de billets.

L'entrée en lice chez les professionnelles de la jeune prodige suisse est en effet « l'événement » de cette épreuve après le retrait de l'Américaine Jennifer Capriati dont le retour sur les courts avait été annoncé dans la métropole bancaire suisse.

Aujourd'hui, la Saint-Galloise (nord de la Suisse) opposera sa jeunesse et sa fougue à la maturité de la Californienne Patty Fendick, 41^e joueuse mondiale et de 15 ans son aînée.

Martina a, malgré sa jeunesse, de l'expérience à revendre. En 1993, à Roland-Garros, elle avait déjà donné la leçon à des adversaires plus âgées qu'elle, devenant, du haut de ses 12 ans et 8 mois, le plus jeune vainqueur du tournoi junior féminin.

Considérée, depuis, comme presque invincible dans sa catégorie, la 'baby star', un brin capricieuse, peut s'enorgueillir

cette année de nouveaux lauriers juniors à Roland-Garros, d'une victoire à Wimbledon (juniors également), ainsi que d'un titre de championne de Suisse seniors.

Lorsque le journal romand *L'Hebdo* évoque les 'revers' de l'Américaine Jennifer Capriati, décrite comme le talent du siècle à l'âge de 13 ans et demi, puis arrêtée récemment dans un motel de Floride en possession de marijuana, à 18 ans, Martina Hingins monte au filet: « Je ne suis pas comme elle, j'ai

pleinement confiance dans les gens qui gèrent ma carrière, et surtout en ma maman ».

Rentrer parmi les 100 premières

C'est justement sa mère, Mélanie, une ancienne joueuse tchèque mariée à un Suisse, qui lui a mis sa première raquette dans les mains... à deux ans, et qui aujourd'hui l'entraîne une à deux heures par jour.

« Les journalistes peuvent l'approcher lors des tournois, mais jamais à la maison, sa vie privée est sacrée », explique Mélanie.

En dehors des courts, Martina Hingins mène la vie sans histoire d'une petite fille ordinaire. Elle se rend chaque jour à l'école, aime s'amuser avec ses amies et consacre le reste de son temps libre à son cheval, qu'elle s'est offert avec ses premiers cachets.

Lors des rares interviews qu'elle accorde, elle ne cache cependant pas ses ambitions: « J'ai le niveau pour entrer dans le Top-100. »

La balle est dans son camp. La décision prise à New York en août dernier par les instances dirigeantes du tennis d'interdire aux jeunes de 14 ans tout accès au circuit professionnel féminin ne deviendra effective que le 1^{er} janvier 1995 et ne sera pas rétroactive.



Martina Hingins

Venus, une autre pro à 14 ans!

Son père: « Je respecte ses sentiments, mais c'est un peu fou »

Association Press
DELRAY BEACH

■ Son père ne pense pas que ce soit une bonne idée, mais Venus Williams, 14 ans, va tout de même aborder une carrière professionnelle de tennis.

« Pour être très honnête, je ne pense pas que ma fille soit prête à jouer du tennis professionnel à 14 ans », a déclaré Richard Williams au journal Sun-Sentinel.

« Mais c'est quelque chose que Venus a décidé de faire. Elle est encore venue m'en parler et je lui demandé de prendre une décision et d'être très, très sûre ».

Venus, qui s'entraîne avec Rick Macci à Delray Beach, va accepter un laissez-passer pour le tournoi *Bank of the West*, disputée en salle pour des bourses de 400000\$, qui seront réparties entre 32 joueuses, à partir du 31 octobre, à Oakland.

Il y a six mois, Venus avait demandé de faire ses débuts au tournoi Virginia Slims de Los Angeles en août. Son père avait d'abord donné son accord, en autant qu'elle conserve sa moyenne de « A » dans ses études à domicile, ce qu'elle a fait. Mais deux semaines avant le tournoi, son père a changé d'avis.

Venus a néanmoins persisté.

« Elle sait que je pense qu'il serait mieux pour elle d'attendre à 16 ans », a dit Williams. « Mais Venus a décidé qu'elle aimerait jouer et nous avons donné notre permission. »

« Je respecte ses sentiments, mais je pense que c'est un peu fou. Il y a à peine 30 minutes encore, je lui ai demandé de changer ses plans. Je suis très préoccupé par tout cela. A 14 ans, il est idiot de précipiter une fille dans l'aventure du tennis professionnel ».

Plusieurs croient que les ennemis de Jennifer Capriati, qui a complété son programme de ré-

habilitation après avoir consommé de la drogue et planifie effectuer bientôt sa rentrée sur le circuit professionnel, ont leurs racines dans le fait qu'elle est devenue professionnelle à 13 ans.

Venus n'a pas participé à un seul tournoi depuis l'âge de 11 ans. Son père l'en a empêchée, tout comme sa jeune sœur Serena, également un grand espoir, estimant qu'ils nuiraient à leur développement.

Les règlements concernant l'âge minimum ayant été modifiés récemment, Venus sera admise à un nombre limité de tournois.

« Psychologiquement, je ne pense pas que ce sera difficile pour mon épouse, pour Venus ou pour sa sœur », a dit Williams, « mais ça va l'être pour moi ».

« Chaque parent commence de cette façon, disant qu'on va faire un ou deux ou pas plus que trois tournois. Et vous finissez par en faire beaucoup plus ».

Diotte: « Les Foxes sont notre bête noire »

L'Impact tentera de donner un premier championnat de soccer à Montréal, le samedi 15 octobre

RICHARD CHARTIER

■ Pour une fois, les gradins du Centre Claude-Robillard risquent d'être trop petits pour l'Impact.

Le samedi 15 octobre, à 16 heures, le onze dirigé par Valerio Gazzola deviendra la première équipe de soccer professionnelle de Montréal à participer à la finale d'un championnat de ligue. Un vieux rêve qu'ont caressé depuis longtemps tous les Montréalais qui ont la passion du ballon rond.

Que l'événement se déroule de surcroît à Montréal, voilà une aubaine à ne pas rater pour ceux qui n'ont ni baseball ni hockey à se mettre sous la dent. Après le spectacle de la World Cup, cet été, le match mettant à l'enjeu le championnat de la Ligue américaine de soccer professionnel nous arrive en effet comme une suite agréable et réconfortante.

Une suite qui n'est toutefois pas très surprenante. Pas pour les joueurs ni pour les entraîneurs de l'Impact en tout cas. Même si la victoire au retour de la demi-finale a été acquise dans un climat de grande intensité, dimanche à Los Angeles, elle était attendue au sein de l'équipe montréalaise.

« Nous ne sommes pas surpris du résultat, disait hier à sa descente d'avion Patrick Diotte, l'auteur du but vainqueur en fusillade. Ça aurait été décevant que ça finisse pour nous à Los Angeles. Cette année, nous avons été constants et nous avons même eu une séquence de sept victoires. L'an passé nous avions fini derniers, cette année nous étions troisièmes. »

N'empêche qu'en fusillade, c'est la loterie.

Dans la LASP, les tirs de fusillade se font en mouvement, sur le modèle du lancer de punition au hockey. Plutôt que de frapper le ballon d'un point fixe, à 12 mètres, l'attaquant part de la marque de 35 mètres et monte vers le gardien. Il a cinq secondes pour agir.

« Contrairement au penalty, cette procédure est plus facile pour le gardien que pour le joueur », remarque Diotte.

Et c'est ce qui explique que les deux premiers tirs de fusillade, dimanche soir, ont été blancs. Lloyd Barker, de l'Impact, et Paulinho, du Salsa, ont fait mouche aux troisièmes tirs. C'était toujours 1-1 lorsqu'est venu le moment d'envoyer un septième joueur de l'Impact.

« Le climat était intense, rappelle Diotte. Tout le monde, sauf un, avait manqué. Je me suis dit que si j'y allais et que je



PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

Patrick Diotte, l'auteur du but vainqueur en fusillade dimanche, prévoit une finale très intense contre les puissants Foxes.

ne marquais pas, je ne serais pas pire que les autres. À l'entraînement, je fais bien en fusillade. Les gars étaient hésitants, il y avait beaucoup de bruit et un peu de confusion. Alors je me suis proposé. »

Diotte a laissé son adversaire se compromettre et a exécuté avec l'extérieur du pied un tir au sol qui est passé tout près du gardien. Yari Allnutt suivait pour le Salsa, mais il a visé hors-cible, concrétisant du coup la victoire de l'Impact.

Fort d'une victoire de 2-1, vendredi en match aller, l'Impact s'inclinait 3-0 dans le match retour, dimanche. La série devenait égale et un minismatch suicide de 30 minutes était disputé, sans résultat. La fusillade, dès lors, allait décider.

« Le pointage de 3-0 ne traduit pas l'allure de la rencontre, remarquait l'entraîneur adjoint Francis Millien. À 0-1, nous jouions pour l'égalisation, tout en attaque, et c'est un but bête qui a permis au Salsa de creuser l'écart. Nous avons alors délibérément ralenti afin de nous préparer pour la prolongation. »

« La pression était sur le Salsa lorsque le match a commencé, expliquait Lloyd Barker qui a raté deux belles occasions. Même à 0-1, nous savions qu'il y avait un autre match. »

L'Impact a dominé le minismatch mais cette réalité ne s'est pas traduite sur le tableau d'affichage.

Et maintenant? Voici venir les Foxes du Colorado, quatrième au classement de la saison, un petit point derrière l'Impact (92 contre 93). C'est pourquoi le match décisif a lieu à Montréal.

L'entraîneur Valerio Gazzola ne compte pas sur la fraîcheur de l'automne pour soutenir la victoire aux Foxes, deux fois champions de la LASP.

« Les Foxes sont notre bête noire », souligne Diotte qui pourrait être appelé à marquer l'attaquant Walter Boyd. « Nous ne les avons jamais battus en deux ans. »

« Les Foxes sont rapides, physiques et talentueux. Ce sera un match intense et j'espère que nous aurons 7000 supporters pour nous encourager », a dit Gazzola.



PHOTO REUTERS

C'est Magic!

L'ancienne vedette du basketball Magic Johnson aide un jeune greffé du cœur, Alan Linton 12 ans, à frapper son coup de départ, hier, lors de la sixième classique de golf Magic. Tous les profits de ce tournoi vont à la recherche sur les maladies du cœur.

Seve revient de loin

L'Espagnol enlève le Masters allemand

AFP

BERLIN

■ L'Espagnol Severiano Ballesteros a remporté hier le Masters allemand, comptant pour le circuit professionnel européen de golf, en battant au premier trou de la prolongation son compatriote Jose Maria Olazabal et le Sud-Africain Ernie Els, en tête depuis le premier jour.

Les trois hommes étaient à égalité (270, soit 18 sous la nor-

male) à l'issue de la dernière ronde disputée hier sur le parcours de Motzener See (par 72) à Berlin.

Ballesteros, qui accusait six coups de retard sur Els après la troisième journée, a réussi une remontée fantastique pour signer à 37 ans sa deuxième victoire de la saison après son succès à l'Open Benson and Hedges à Saint-Mellion (Grande-Bretagne) en mai dernier, et la 53e de sa carrière sur le circuit européen.

Le hockey en bref

Forsberg passera les prochains jours à Oslo

■ C'était le calme plat, hier, dans l'entourage des Nordiques, tant au Colisée... qu'à l'aéroport. La plupart des joueurs ont déjà quitté la ville. Seulement quelques-uns sont passés par le Colisée, dont le représentant syndical Sylvain Lefebvre, mais personne n'a chaussé les patins.

L'événement de la journée a été le départ du Suédois **Peter Forsberg**, qui est retourné en Europe. Forsberg passera les prochains jours en Norvège, à Oslo, où son père Kent est l'entraîneur de l'équipe Valerenger, dans la première division. Il ira ensuite dans sa ville natale, à Ornskoldsvik.

« Je ne sais pas si le conflit sera de longue durée. Je ne le souhaite pas, a déclaré Forsberg à l'aéroport de Québec. Je veux revenir dans deux semaines. »

Il a mentionné qu'il ne s'entraînera pas avec l'équipe de son père ou encore avec son ancienne équipe MoDo au cours de son passage en Europe.

Le directeur général Pierre Lacroix a confirmé que Forsberg ne pourra évoluer avec l'équipe MoDo d'ici au 15 octobre. « Comme pour les joueurs juniors, la Ligue nationale ne fournit pas de réponse dans le moment advenant qu'on décrète un lock-out à la mi-octobre », a répété Lacroix.

L'attaquant **Teemu Selanne**, la grande vedette des Jets de Winnipeg, désire jouer au hockey en Finlande si le conflit dans la Ligue nationale persiste après le 15 octobre, date à laquelle le calendrier régulier s'amorcera si un règlement survient entre joueurs et propriétaires.

Tie Domi, le dur-à-cuire des Jets, a lui aussi parlé d'aller jouer en Finlande.

Les Maple Leafs de Toronto, qui avaient besoin d'aide à l'aile droite, ont fait l'acquisition de Dixon Ward dans un échange impli-

quant sept joueurs avec les Kings de Los Angeles. Les Leafs ont cédé l'ailier gauche **Eric Lacroix**, le défenseur Chris Snell et un choix de quatrième ronde en 1996 en retour des services de Ward, le joueur de centre Guy Lévesque et des choix au repêchage Shayne Toporowski et Kelly Fairchild. Lacroix, 23 ans, est le fils de Pierre Lacroix, directeur général des Nordiques. Il a passé les deux dernières saisons à St. John's. L'an dernier, il a marqué 17 buts et récolté 22 passes en 59 matches dans la Ligue américaine.

Kirk Muller et **Jean-Jacques Daigneault** ont été les seuls joueurs à se présenter au Forum. Ils ne s'attendaient pas à y rencontrer les journalistes.

Mauvais départ pour les Canadiens de Fredericton. L'équipe de **Paulin Bordeleau** a en effet perdu ses deux premiers matches, s'inclinant 7-2 et 7-4 face aux Pirates de Portland, le club-école des Capitals de Washington. **Valeri Bure** en a quand même profité pour réussir son premier but chez les professionnels.

Le représentant syndical chez les Nordiques, **Sylvain Lefebvre**, doute que les propriétaires veulent véritablement régler le conflit avec les joueurs.

« **Gary Bettman** a dit vendredi dernier lors de sa conférence de presse que les propriétaires n'avaient pas encore présenté leur meilleure offre, a affirmé Lefebvre. Je me demande ce que Bettman attend pour nous la présenter et si les propriétaires sont réellement sérieux quand ils disent vouloir s'entendre avec les joueurs. Nous étions pourtant prêts à commencer la saison. »

Le défenseur a fourni l'assurance à l'entraîneur Marc Crawford et au directeur général Pierre Lacroix que les joueurs des Nordiques ne prendront pas les choses à la légère au cours des prochaines semaines.

EN BREF

Jeux asiatiques

■ On n'arrête plus les Chinoises: aux Jeux asiatiques, elles raflent tous les records.

Les haltérophiles chinoises ont ainsi établi lundi huit records du monde sur neuf possibles. Guan Hong, 20 ans, et Liu Xiuhua, 18 ans, ont été les vedettes de la journée à Hiroshima en s'attribuant trois nouveaux records chacune, respectivement en 46 kg et en 50 kg. Parallèlement, les nageuses chinoises ont commencé leur razzia. Au terme de la première journée de compétition, elles avaient déjà décroché trois titres avec en prime trois nouveaux records des Jeux asiatiques.

Cyclisme

■ Le Suisse **Tony Rominger** s'entraînera durant une semaine pour le record du monde de l'heure sur la piste de Bordeaux à partir du 12 ou 13 octobre mais n'a pas encore choisi le lieu de sa tentative, a-t-on appris lundi. Tony Rominger, qui a décidé de s'attaquer au record de Miguel Indurain établi sur la piste bordelaise le 2 septembre dernier en 53,040 kilomètres, hésite encore entre Stuttgart et Mexico pour tenter de détrôner l'Espagnol.

Jeux olympiques

■ **Juan Antonio Samaranch**, président du Comité international olympique (CIO)

s'est déclaré lundi en faveur de l'introduction du surf des neiges comme discipline de démonstration aux Jeux d'hiver de 1998, qui se dérouleront à Nagano, au Japon. Il a reconnu se heurter pour l'instant à l'opposition des Japonais, qui s'inquiètent d'une augmentation des coûts.

Le président du CIO a par ailleurs jugé tout à fait recevable la candidature du Japon à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde de football en 2002, que convoite également la Corée du Sud.

La Fédération internationale de football association (FIFA) fera son choix en 1996.

Tennis

■ Le jeune **Dominic Boulet**, de Neufchâtel, a causé la seule surprise de la journée à la troisième étape du Circuit satellite canadien, disputé à Jonquière, en éliminant le vétéran **Eric Godin** 4-6, 6-3, 6-3 pour atteindre le dernier tour des qualifications. **Hugues Lavardière**, de Lauzon, a défait le Brésilien **Fernando Costa** 6-3, 6-4, **Jean-François Bérard**, de Granby, a chassé l'Ontarien **Brad McFarlane** 6-2, 6-4, **Francis Chartier**, de Saint-Laurent, l'a difficilement emporté contre le favori local **Jean-Michel Guimond**, de Chicoutimi, 7-5, 3-6, 6-2, et **Dany Joly**, de Saint-Eustache, a eu le meilleur sur le Montréalais **Philippe Pourreaux** 7-6 (7-3), 7-6 (7-3).

RESULTATS SPORTIFS

Région Lac St-Louis

(au 3 octobre)

CLASSEMENT

ATOME AA

	g	p	n	bp	bc	pts
Northshore	6	1	0	45	17	12
Lac St-Louis E.	6	1	0	28	23	12
Salaberry	1	3	2	31	32	4
Lac St-Louis O.	1	5	0	12	34	2

PEE WEE AA

	g	p	n	bp	bc	pts
Northshore	5	1	1	42	21	11
Lac St-Louis O.	3	2	1	39	24	7
Salaberry	1	5	0	14	32	2
Lac St-Louis E.	0	7	0	8	57	0

BANTAM AA

	g	p	n	bp	bc	pts
Lac St-Louis O.	5	1	1	37	21	11
Salaberry	2	3	0	15	17	4
Northshore	1	4	1	21	27	3
Lac St-Louis E.	1	5	0	9	36	2

MIDGET AA

	g	p	n	bp	bc	pts
Lac St-Louis E.	4	1	2	33	24	10
Salaberry	3	2	1	22	17	7
Lac St-Louis O.	0	4	3	17	26	3
Northshore	1	5	0	13	30	2

ATOME BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. nord-ouest	3	0	1	16	9	7
Northshore Voy.	3	0	1	16	9	7
La Presqu'île	3	2	0	13	9	6
Lakeshore	2	1	0	14	4	4
St-Laurent	2	1	0	7	6	4
Northshore Vik.	1	1	0	7	6	2
WestLuc	0	3	1	6	18	1
WestIsland	0	1	0	2	8	0

PEE WEE BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. nord-ouest	3	0	1	21	5	7
La Presqu'île	3	0	1	21	5	7
Lakeshore	2	0	1	12	6	5
St-Laurent	1	2	1	11	11	3
Northshore Voy.	1	1	0	6	2	2
WestLuc	0	2	1	7	10	1
Northshore Vik.	0	1	1	2	8	1
WestIsland	0	1	0	0	4	0

BANTAM BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. nord-ouest	3	0	0	16	3	6
Northshore Voy.	3	0	0	16	3	6
La Presqu'île	3	1	0	19	10	6
Lakeshore	3	0	0	17	12	6
WestIsland	1	2	0	12	12	2
Northshore Vik.	1	1	0	5	7	2
St-Laurent	0	3	0	7	30	0

MIDGET BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. nord-ouest	4	0	0	22	2	8
St-Laurent	4	0	0	22	2	8
WestIsland	1	1	0	9	6	2
La Presqu'île	1	2	0	12	18	2
Lakeshore	0	0	2	7	7	2
Northshore Voy.	0	2	0	5	9	0

JUNIOR BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. nord-ouest	1	0	0	5	1	2
Lakeshore	1	0	0	3	1	2
Mt-Royal-Outrem.	0	0	1	2	2	1
Northshore Bar.	0	0	1	5	5	1
Northshore Civ.	0	0	1	5	5	1
Seign. Beauval	0	0	1	2	2	1
LaSalle	0	1	0	1	3	0
St-Laurent	0	1	0	1	5	0

ATOME BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. sud-ouest	4	0	0	22	2	8
Châteauguay	4	0	0	22	2	8
Lachine	3	1	0	14	10	6
Seign. Beauval	1	1	0	9	3	2
Voit. Beauval	1	2	0	5	7	2
Mt-Royal-Outrem.	1	2	0	8	14	2
LaSalle	0	2	0	5	12	0
Verdun	0	4	0	2	22	0

PEE WEE BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. sud-ouest	3	0	0	12	8	6
Voit. Beauval	3	0	0	12	8	6
Mt-Royal-Outrem.	2	0	1	12	8	5
Châteauguay	2	1	0	8	4	4
LaSalle	2	1	0	8	4	4
Seign. Beauval	1	2	1	7	10	3
Lachine	0	3	1	10	21	1
Verdun	0	3	0	2	13	0

BANTAM BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. sud-ouest	2	0	0	22	4	4
Seign. Beauval	2	0	0	22	4	4
Châteauguay	2	2	0	21	14	4
Voit. Beauval	2	1	0	15	10	4
Lachine	0	2	1	5	15	1
Mt-Royal-Outrem.	0	3	1	4	22	1
Verdun	0	2	0	6	10	0

MIDGET BB

	g	p	n	bp	bc	pts
Sect. sud-ouest	2	0	0	15	9	4
LaSalle	2	0	0	15	9	4
Voit. Beauval	1	1	1	12	10	3

Verdun	1	0	1	7	6	3
Châteauguay	1	1	1	9	9	3
Mt-Royal-Outrem.	1	2	0	18	18	2
Lachine	0	2	1	13	17	1
Seign. Beauval	0	1	0	2	6	0

ATOME CC

	g	p	n	bp	bc	pts
Northshore Bar.	1	0	1	7	2	3
WestIsland	1	0	0	8	0	2
Northshore Civ.	1	1	0	2	1	2
Châteauguay	0	0	1	1	1	1
Lakeshore	0	0	1	1	1	1
La Presqu'île	0	0	1	2	2	1
LaSalle	0	1	0	1	2	0
St-Laurent	0	1	0	0	5	0
WestLuc	0	1	0	0	8	0

PEE WEE CC

	g	p	n	bp	bc	pts
Northshore Civ.	2	0	0	9	2	4
Northshore Bar.	2	0	0	6	2	4
WestIsland	1	0	0	6	3	2
Lakeshore	1	0	0	4	2	2
Châteauguay	0	1	0	2	4	0
La Presqu'île	0	1	0	1	3	0
LaSalle	0	1	0	0	3	0
WestLuc	0	1	0	3	6	0
St-Laurent	0	2	0	3	9	0

BANTAM CC

	g	p	n	bp	bc	pts
Northshore Bar.	2	0	0	14	4	4
Lakeshore	2	0	0	9	7	4
Châteauguay	1	0	0	5	1	2
LaSalle	1	1	0	7	6	2
WestIsland	0	1	0	3	4	0
WestLuc	0	1	0	4	5	0
Northshore Civ.	0	1	0	3	7	0
St-Laurent	0	1	0	1	6	0
La Presqu'île	0	1	0	1	7	0

MIDGET CC

	g	p	n	bp	bc	pts
LaSalle	2	0	0	10	4	4
WestIsland	1	0	0	4	0	2
Northshore Bar.	0	0	1	3	3	1
La Presqu'île	0	0	1	3	3	1
WestLuc						

RESULTATS SPORTIFS

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — P&J-N.G. de \$2,500.
BOURSE: \$7,000 — Départ: 7h31 — Piste: Rapide — Température: 5

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Finish Line Fever	5	5			1	T D I S T	1:20.2	R. Ritchie	2.20
Armbro Machete	9	9			2	T D I S P	1:21.1	Mac Donell	77.65
C R Elly May	3	3			3	T D I S M	1:21.2	Saltic	27.20
Royal Fame	2	2			4	T D I S J	1:21.3	Kopas	3.40
Marry Me Sam	7	7			5	T D I S J	1:21.4	Whelan	63.80
Over Town	6	6			6	T D I S D	1:21.5	Brown	11.05
Mocking Bird	8	8			7	T D I S D	1:21.6	Wall	76.75
Wild Perry Cooler	4	4			8	T D I S C	1:21.7	Jardine	33.45
Cans Ginger	1	1			9	T D I S W	1:21.8	Gale	12.60

5-FINISH LINE FEVER 6.40 5.10 3.10
9-ARMBRO MACHETE 115.40 18.50
3-C R ELLY MAY 7.80

Durée: 28.4 0.57.3 1.26.4 1.56.3
Prop: Edward Brian Farrugia, London, Ontario
EXACTA: (5-9), \$463.30

DEUXIÈME COURSE — TROT — 2-4 ans N.G. de \$10,000.
BOURSE: \$9,000 — Départ: 7h54

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Meadowgrass	1	1			1	T D I S J	1:10.0	Kovacs	11.00
Sauble Ken	5	5			2	T D I S T	1:10.1	Strauss	1.45
Buzzit	7	7			3	T D I S M	1:10.2	Megens	14.15
Yentis Image	8	8			4	T D I S D	1:10.3	Brown	9.90
Byes Duchess	2	2			5	T D I S D	1:10.4	Wall	14.60
Arawana Oly	9	9			6	T D I S W	1:10.5	Gale	45.80
Byes Rebel	3	3			7	T D I S P	1:10.6	Mac Donell	77.55
Worthy Legend	6	6			8	T D I S M	1:10.7	Saltic	31.65
Hanlu	4	4			9	T D I S C	1:10.8	Christoforo	126.45

1-MEADOWGRASS 4.00 2.80 2.50
5-SAUBLE KEN 3.00 2.40
7-BUZZIT 2.80

Durée: 29.3 0.59.4 1.29.1 1.58.1
Prop: Robbie A McMillan, Aurora, Ontario
La poule du pari-double est de \$5540 et le retour (5-1) est de \$20.60
EXACTA: (1-5-7), \$35.90
EXACTA: (1-5), \$9.20

TROISIÈME COURSE — TROT — 94-N.G. de \$10,000 Q.
BOURSE: \$4,000 — Départ: 8h15

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Geneva Bambino	5	5	3	3	3	1-1½	1-4	2:00.2	M. Baril	0.25
Pont Noir	1	1	2	2	2	2-1½	2-4	2:01.1	M. Fontane	9.75
Vanessa Lavictore	6	6	4	4	4	3-3½	3-4½	2:01.1	G. Gendron	3.65
Mathers Brut	4	4	6	5	5	4-5½	4-8½	2:02	J. Hebert	56.40
Ad Aranda	3	3	5	6	6	5-13½	5-14½	2:03.1	N. Bardier Jr.	18.20
Y. L. Cert Volant	2	2	1	1	1	6-14	6-17½	2:04	L. Turcotte	25.75

5-GENEVA BAMBINO 2.50 2.40 2.10
1-PONT NOIR 4.70 2.60
6-VANESSA LAVICTOIRE 2.50

Durée: 29.1 1.00.2 1.30 2:00.2
Prop: Michel Baril, Mascouche, Québec
No 1 Cans Seeker retire pour fièvre
No 6 Geneva Bambino retire pour obstruction contre les nos 2-4-5
EXACTA: (5-1), \$7.40

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — N.G. de \$5,000.
BOURSE: \$7,600 — Départ: 8h34

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Pocono Wolf	6	5	2	2	2	1-1½	1-1½	1:10.4	B. Lefebvre	10.40
Chasing Rainbows	5	4	5	5	5	4-4½	2-1½	1:11.1	R. Simard	52.45
Royal Goyal	2	1	3	3	3	3-2½	3-2½	1:11.4	Y. Filon	26.25
Pataca	4	3	4	4	4	5-7½	4-9½	1:11.9	G. Lamy	2.50
Nights Flash	3	2	1	1	1	2-1½	5-15½	2:00.3	S. Filon	5.85

6-Chasing Rainbows 106.90 33.40 10.20
5-ROYAL GOYAL 17.50 9.20
2-PATIALA 6.00

Durée: 27.2 0.57.2 1.27 1:57.2
Prop: Stanley G. Kidd, Richmond, Québec
No 1 Cans Seeker retire pour fièvre
No 6 Pocono Wolf retire pour obstruction contre les nos 2-4-5
EXACTA: (5-2), \$332.60

CINQUIÈME COURSE — TROT — N.G. de \$1,000.
BOURSE: \$2,800 — Départ: 8h59

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Milord	3	3	2	3	3	1-1½	1-2½	2:05	D. Dube	2.20
Test Le Chat	5	X5	8	6	6	3-8½	2-2½	2:05.2	S. Grenier	7.75
Royal Kristel Lady	1	1	7	7	7	4-11½	3-5½	2:06.1	A. Boucher	14.30
Honky Tang	2	2	6	5	5	2-7	4-6½	2:06.1	A. Deguse	32.85
Absolute Proof	4	4	5	4	4	5-11½	5-9	2:06.4	R. Craig	7.65
Thunderground	6	6	1	2	2	6-D I S	6-5	P. Richer	81.95	
Bing Bang	8	8	4	1	1	8-D I S	7-5	B. Côté	10.90	
Sos Dark Wing	7	7	X3e	X8	8	7-D I S	8-5	F. Cléroux	36.25	

3-MILORD 6.40 4.10 4.00
5-TEST LE CHAT 4.40 3.90
1-ROYAL KRISTEL LADY 5.00

Durée: 31.2 1.03.3 1.33.2 2:05
Prop: Michel Rivard, Portneuf Station, Québec
EXACTA: (3-5-1), \$152.20
EXACTA: (3-5), \$28.50

SIXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. de \$6,000.
BOURSE: \$8,700 — Départ: 9h18

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Golden Triangle	6	5	2	1	1	1-2½	1-3½	1:55.4	G. Plourde	10.80
Victorious Breeze	4	3	1	2	2	2-2½	2-3½	1:56.2	S. Brosseau	41.65
Dixie Angus	1	1	3	3	3	3-4	3-4½	1:56.3	G. Gendron	16.05
Topaz Blue Chip	3	2	4	4	4	3-3½	4-4½	1:56.3	Y. Filon	1.15
Yama Bayama	5	4	5	5	5	5-7½	5-4½	1:56.4	S. Filon	8.85

6-GOLDEN TRIANGLE 3.60 3.60 2.70
4-VICTORIOUS BREEZE 12.30 3.70
1-DIXIE ANGUS 3.40

Durée: 27.4 0.58.2 1.28.1 1:55.4
Prop: Écuries Vert Et Blanc Inc., Les Écuries Eclair, Pierrefonds, Québec
No 2 Ad Kison retire par les juges
EXACTA: (6-4), \$46.30

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — 3 ans Q.
BOURSE: \$6,000 — Départ: 9h38

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Danger Of Fire	1	3	5	1	1	1-2½	1-2½	1:55.4	R. Zeron	160.40
Port To Port	2	1	3	2	2	2-2½	2-2½	1:55.3	G. Gendron	3.15
Bedondaine	3	2	4	5	5	3-3½	3-2½	1:55.3	J. Marchand	5.75
Bombe Bayama	5	5	2	4	4	4-4½	4-2½	1:55.4	Y. Filon	13.90
Eagle Prestige	4	4	6	6	6	6-10½	5-9½	1:57	S. Filon	54.65
Magic Legs	1a	8	1	3	3	5-8½	6-10	1:57.1	G. Plourde	160.40
J F Montcalm	7	7	8	8	8	8-14½	7-13½	1:57.4	G. Lamy	54.45
Canaco Bret	6	6	7	7	7	7-13½	8-15	1:58.1	J. Hebert	142.25

1-DANGER OF FIRE 2.80 2.20 2.10
2-PORT TO PORT 2.60 2.10
3-BEDONDAINE 2.10

Durée: 29.1 0.57.4 1.26.1 1:55.1
Prop: Ecu D Plourde, Ecu R Zeron, Les Ent J L D P, Groupe Des Dix, Montréal, Québec
EXACTA: (1-2), \$9.40
EXACTA: (5-3-6-1), \$7292.00

HUITIÈME COURSE — AMBLE — réclamer \$20,000 H.
BOURSE: \$6,900 — Départ: 10h02

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Almighty Knight	6	6	2	2	2	2-1½	1-2½	1:56.4	G. Lamy	2.75
First Hunch	2	2	3	4	4	3-3	2-2½	1:57.1	R. Simard	2.10
Time For Toots	7	7	1	1	1	1-1½	3-2½	1:57.2	M. Lachance	11.35
Ad Rio	4	4	4	6	6	5-5½	4-5½	1:57.4	R. Zeron	9.30
Bunsmatic	5	5	7	5	5	6-6½	5-5½	1:58	S. Filon	18.30
Private Club	1	1	5	7	7	7-8½	6-7½	1:58.2	G. Gendron	55.25

Tommy Lloyd 3 3 6 3e 3e 4-5 7-13½ 1:58.2 S. Charlton 37.70

6-ALMIGHTY KNIGHT 7.50 3.60 2.60
2-FIRST HUNCH 3.40 2.50
7-TIME FOR TOOTS 2.50

Durée: 28.1 0.59 1.28.1 1:56.4
Prop: Sid Bradley, Luc Loyer, Settsville, Ontario
TRIFECTA: (6-2-7), \$58.30
EXACTA: (6-2), \$22.90

NEUVIÈME COURSE — TROT — G. de \$15,000. à vie H.
BOURSE: \$12,000 — Départ: 10h22

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Triple T Storm	6	6	1	1	1	1-2½	1-1½	1:58.4	D. Martin	10.40
Star Wild Orchid	5	5	2	2	2	2-2½	2-1½	1:59.4	R. Zeron	4.20
Kawartha Debonair	2	2	4	6	6	3-4	3-1½	2:00.1	G. Lamy	9.85
Tour Royal	4	4	3	4	4	4-4	4-2	2:00.1	S. Turanne	11.35
Cavale Accent	3	3	6	5e	5e	4-5	5-4½	2:00.4	N. Bardier Jr.	8.10
On The Waterfront	1	1	5	3e	3e	6-7	6-10½	2:02	N. Dessureault	54.70

6-TRIPLE T STORM 2.80 2.30 2.10
5-STAR WILD ORCHID 2.80 2.40
2-KAWARTHA DEBONAIR 3.10

Durée: 28.4 1.00.1 1.29.4 1:59.4
Prop: Jean-Pierre Laroche, Montréal, Québec
EXACTA: (6-5), \$8.00

DIXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. de \$8,000.
BOURSE: \$10,200 — Départ: 10h40

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Neros Trojan	1a	5	2	3	3	2-2	1-¼	1:56.3	G. Gendron	35.00
Totheletter	6	7	1e	1	1	1-2	2-¼	1:56.3	G. Lamy	10.65
Armbro Ltre	1	2	3	4	4	4-3½	3-1½	1:56.4	J. Hebert	35.00
Gates Brown	3	3	4e	2e	2e	3-3½	4-1½	1:57	D. Martin	3.15
Ramp Speed	7	8	8	8	8	8-7½	5-3½	1:57.1	G. Plourde	11.35
Object Lesson	2	1	7	7e	7e	7-7½	6-3½	1:57.1	R. Zeron	12.80
Rakland Run	4	4	5	6	6	5-5½	7-4	1:57.2	M. Charon	20.50
Hunterstown	5	6	6	5e	5e	6-6½	8-4½	1:57.2	M. Barneau	6.50

1A-NEROS TROJAN 72.00 9.30 8.00
6-TOTHELETTER 2.70 2.40
1-ARMBRO LITRE

Durée: 27.4 0.58.3 1.27.2 1:56.3
Prop: Groupe Des Dix, Alice Block, Bertha King, Louise Lefebvre, Montréal, Québec
EXACTA: (1-6), \$123.60

ONZIÈME COURSE — TROT — réclamer \$12,000 H.
BOURSE: \$4,700 — Départ: 11h04

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Travelling Classic	7	7	1e	1	1	1-2½	1-¼	2:00.2	A. Dagenais	2.80
Solvalta	6	6	5e	5e	5e	2-2½	2-½	2:00.2	R. Zeron	11.05
Booze Cruise	8	8	8	8	8	6-6½	3-3½	2:01	D. Dube	12.05
Ad Fitou	2	2	4	4	4	4-4½	4-3½	2:01	S. Ouellet	36.40
Blackie Aibar	3	3	5	6	6	5-5½	5-3½	2:01.1	G. Gendron	8.30
S O S Express	5	5	2	2	2	3-2½	6-7½	2:01.4	A. Boucher	10.30
Keystone Garnish	1	1	7	7	7	7-8	7-10½	2:02.2	G. Boly	7.45
Worthy Issue	4	4	3e	3e	3e	8-18	8-dis		N. Bardier Jr.	29.40

7-Travelling Classic 7.60 3.50 2.90
6-SOLVALLA 3.30 3.00
8-BOOZE CRUISE 3.10

Durée: 28.4 0.58.2 1.28.4 2:00.2
Prop: Rosaire Dagenais, Robert Nault, Alma, Québec
No 9 Grades Togà retire pour boiterie
No 5 S O S Express réclamer par Écurie Dobec, Val-Bélair, Québec
TRIFECTA: (7-4-8), \$101.60
EXACTA: (7-6), \$23.30
ASSISTANCE: 3,677 — MUTUEL: \$532,521.

Golf

LES STATISTIQUES DE LA PGA

Meneurs

1. Greg Norman	68.42
2. Tom Lehman	69.10
3. Nick Price	69.17
4. Loren Roberts	69.35
5. Mark McCumber	69.54
6. Corey Pavin	69.57
7. Hale Irwin	69.60
8. Phil Mickelson	69.60
9. Bob Estes	69.75
10. David Edwards	69.84

Moyens de coups de départ dans l'après-midi

1. David Edwards	81.0
2. Fred Funk	79.2
3. Doug Tewell	79.0
4. Hale Irwin	78.0
5. John Mahaffey	77.9
David Ogren	77.9
Corey Pavin	77.9
8. Bruce Fleisher	77.8
9. Tom Garner	7

RESULTATS SPORTIFS

Golf

LES BOURSIERS DE LA PGA

Rondes	Bourses
1 Nick Price	16 \$1,442,927
2 Greg Norman	14 \$1,255,164
3 Tom Lehman	20 \$978,689
4 Jose Maria Olazabal	8 \$969,900
5 Loren Roberts	19 \$920,570
6 Corey Pavin	18 \$825,305
7 Hale Irwin	20 \$759,836
8 Jeff Maggert	21 \$712,475
9 Mike Springer	21 \$710,717
10 Scott Hoch	23 \$705,559
11 Steve Lowery	27 \$701,048
12 Mark McCumber	18 \$644,009
13 John Huston	21 \$626,299
14 Ernie Els	10 \$624,400
15 Tom Kite	21 \$604,989
16 Phil Mickelson	15 \$601,316
17 Fuzzy Zoeller	16 \$587,983
18 Ben Crenshaw	22 \$562,852
19 Fred Couples	12 \$561,854
20 Brad Faxon	23 \$560,305
21 David Frost	21 \$539,683
22 Kenny Perry	27 \$535,841
23 Bob Estes	24 \$520,560
24 Bill Glasson	19 \$502,360
25 Hal Sutton	26 \$482,273
26 Jay Haas	25 \$474,976
27 Mark Calcavecchia	24 \$473,068
28 Davis Love III	25 \$458,745
29 David Edwards	20 \$453,275
30 Mark Brooks	30 \$445,255
31 Brad Bryant	28 \$434,514
32 Andrew Magee	22 \$423,966
33 Lee Janzen	23 \$419,131
34 John Cook	21 \$418,414
35 Lenne Clements	21 \$416,880
36 Curtis Strange	22 \$388,911
37 Tom Watson	15 \$380,378
38 Kirk Triplett	24 \$380,171
39 Larry Mize	20 \$367,541
40 Mike Heinen	24 \$358,865
41 Craig Parry	19 \$354,902
42 John Daly	17 \$340,034
43 Craig Stadler	19 \$330,656
44 Vijay Singh	20 \$325,959
45 Glen Day	27 \$324,099
46 Blaine McCallister	25 \$323,299
47 Dave Barr	26 \$314,885
48 Scott Simpson	19 \$303,523
49 Jeff Sluman	28 \$301,178
50 Rick Fehr	22 \$300,288
51 Dicky Pride	24 \$299,876
52 Neal Lancaster	27 \$296,723
53 Mike Sullivan	23 \$295,076
54 Steve Pate	27 \$289,209
55 Steve Stricker	24 \$286,009
56 Brian Heninger	19 \$283,594
57 Chip Beck	24 \$277,061
58 Brett Ogle	19 \$276,374
59 Jay Don Blake	23 \$276,351
60 Steve Elkington	17 \$273,193
61 Fred Funk	28 \$270,216
62 Jim Gallagher Jr	23 \$268,776
63 Nolan Henke	23 \$266,031
64 Greg Kraft	28 \$264,428
65 Billy Andrade	24 \$255,208
66 Donnie Hammond	22 \$253,722
67 D.A. Weirring	18 \$253,157
68 Clark Dennis	27 \$249,265
69 Gene Sauers	24 \$244,965
70 Duffy Waldorf	23 \$242,868
71 Ted Tryba	31 \$241,439
72 Paul Goydos	28 \$238,507
73 Russ Cochran	25 \$237,567
74 Johnny Miller	4 \$225,000
75 Gary Halberg	24 \$222,677
76 Nick Faldo	9 \$221,146
77 Bob Lohr	25 \$216,725
78 Mike Hulbert	28 \$215,464
79 Colin Montgomerie	5 \$213,828
80 Jim McGovern	27 \$212,763
81 Chris Dimarco	26 \$211,951
82 Peter Jacobson	17 \$206,069
83 Keith Clearwater	25 \$199,807
84 Guy Boros	27 \$194,975
85 Wayne Levi	22 \$194,774
86 Mark Carnevale	28 \$192,653
87 Mark O'Meara	26 \$189,070
88 Tom Purtzer	21 \$187,307
89 Jim Thorpe	26 \$185,714
90 Bobby Wadkins	20 \$183,752
91 Scott Verplank	19 \$183,015
92 Gai Morgan	16 \$179,940
93 David Ogren	26 \$179,629
94 Robert Gomez	21 \$178,753
95 Robin Freeman	27 \$177,044
96 David Feherly	20 \$176,551
97 Mike Standly	27 \$171,562
98 Yoshinori Mizumaki	18 \$168,450
99 Bruce Lietzke	15 \$165,926
100 Ed Humenik	28 \$165,570
101 Jim Furyk	28 \$164,175
102 Dave Stockton Jr	28 \$161,614
103 Brian Claar	29 \$160,855
104 Fulton Allem	25 \$160,517
105 Michael Bradley	26 \$160,349
106 Brandel Chamblee	25 \$155,506
107 Bob Glider	26 \$154,868
108 Ken Green	26 \$151,751
109 Jesper Parnevik	17 \$148,816
110 Billy Mayfair	29 \$147,796
111 Joe Ozaki	17 \$147,308
112 Mike Red	20 \$146,118
113 Doug Tewell	25 \$144,251
114 John Morse	23 \$143,849
115 Jay Delsing	24 \$143,738
116 Dennis Paulson	24 \$142,515
117 Bob Burns	22 \$142,293
118 Joel Edwards	25 \$139,141
119 Dan Forsman	21 \$139,056
120 Steve Rintoul	24 \$134,847
121 Payne Stewart	20 \$134,259
122 Richard Zokol	23 \$132,983
260 Dan Hallderson	5 \$7,215

LES BOURSIÈRES DE LA LPGA

Tm	Bourse
1 Laura Davies	20 \$632,652
2 Beth Daniel	23 \$551,687
3 Liselotte Neumann	20 \$483,201
4 Dottie Mochne	26 \$450,228
5 Donna Andrews	22 \$413,015
6 Tamme Green	22 \$406,884
7 Kelly Robbins	24 \$384,028
8 Sherr Stenhauer	25 \$382,604
9 Meg Mallon	25 \$327,927
10 Betsy King	25 \$311,674
11 Patty Sheehan	17 \$310,482
12 Val Skinner	23 \$283,494
13 Elaine Crosby	25 \$283,043
14 Michelle McGann	25 \$269,936
15 Jane Geddes	23 \$257,045
16 Deb Richard	23 \$251,513
17 Judy Dickinson	26 \$246,879
18 Pat Bradley	23 \$236,274
19 Heien Alfredsson	21 \$229,444
20 Dawn Coe-Jones	23 \$223,696
21 Hiron Kobayashi	22 \$210,434
22 Chris Johnson	25 \$205,489
23 Lauri Merten	21 \$202,002
24 Martha Nausea	22 \$194,825
25 Alice Ritzman	18 \$186,715
26 Lisa Kiggins	23 \$183,279
27 Missie McGeorge	23 \$181,281
28 Alicia Dibos	24 \$180,374
29 Nancy Ramsbottom	22 \$179,325
30 Brande Burton	22 \$172,821
31 Barb Bunkowsky	22 \$167,039
32 Dale Eggleing	24 \$157,196
33 Nancy Lopez	18 \$150,399
34 Amy Alcott	21 \$150,000
35 Barb Mucha	24 \$147,238
36 Michelle Estil	23 \$147,150
37 Colleen Walker	26 \$141,200
38 Krist Albers	22 \$136,834
39 Missie Bertooth	24 \$121,856
40 Gail Graham	23 \$121,812
41 Marta Figueras-Dott	25 \$119,330
42 Annika Sorenstam	17 \$118,934
43 Amy Benz	24 \$118,742
44 Rose Jones	20 \$115,166
45 Juli Inkster	16 \$113,829
46 Carolyn Hill	20 \$111,543
47 Kris Tschetter	25 \$111,180
48 Michele Redman	22 \$108,471
49 Sherr Turner	25 \$108,282
50 Joan Pitcock	24 \$108,043
51 Vicki Ferguson	23 \$102,943
52 Dana Dormann	25 \$101,715
53 Robin Walton	23 \$101,048
73 Lisa Walters	20 \$71,732
106 Jennifer Wyatt	24 \$40,323
114 Nancy Haney	24 \$35,552
137 Nancy White	14 \$15,937
144 Judy Sams	11 \$13,831
152 Tina Tombs	20 \$10,898

CLASSEMENT MONDIAL

POSITIONS AU 3 OCTOBRE

■ Dernier classement hebdomadaire mondial de golf professionnel, publié lundi soir à Londres. A noter le retour de l'Espagnol Severiano Ballesteros dans les 20 premiers (15e) grâce à sa victoire lundi à Berlin.

	Pts (Moy.)
1. Nick Price (Zim)	22,06
2. Greg Norman (Aus)	20,83
3. Nick Faldo (Ang)	16,73
4. Bernhard Langer (All)	15,55
5. José Maria Olazabal (Esp)	14,91
6. Fred Couples (USA)	13,86
7. Ernie Els (AFS)	12,81
8. Colin Montgomerie (Eco)	12,33
9. Corey Pavin (USA)	10,86
10. David Frost (AFS)	10,53
11. Masahi Ozaki (Jap)	10,45
12. Tom Kite (USA)	9,58
13. Ian Woosnam (PdG)	8,81
14. Tom Lehman (USA)	8,59
15. Severiano Ballesteros (Esp)	8,55
16. Vijay Singh (Fi)	8,50
17. Mark McNulty (AFS)	8,35
18. Paul Azinger (USA)	7,84
19. Fuzzy Zoeller (USA)	7,68
20. Davis Love III (USA)	7,67

MASTERS ALLEMAND À MOTZEN

x-Seve Ballesteros	68-70-65-67=270
Ernie Els	63-64-70-73=270
J.M. Olazabal	67-67-70-73=270
Vijay Singh	66-70-67=273
Nick Faldo	69-68-67-69=273
Sven Struerue	67-70-66=273
Eamonn Darcy	70-69-66-68=273
Peter Mitchell	66-70-68-70=274
Eoghan O'Connell	67-72-68-67=274
P-U Johansson	69-68-67-71=275
Perre Fulke	69-71-68-67=275
Greg Turner	72-69-66-68=275
Adam Hunter	66-70-70-71=277
Russell Claydon	64-73-69-71=277
M Angel Martin	68-71-70-68=277
Jean Van de Velde	69-68-70-71=278
Stephen McAlister	69-68-69-72=278
Jose Rivero	70-69-65-74=278
Rodger Davis	67-73-67-71=278
Peter Baker	66-70-69-74=279

Football

NFL

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
 Dallas 34, Washington 7
 Detroit 14, Tampa Bay 24
 Green Bay 16, N.-Angleterre 17
 New York Jets 7, Cleveland 27
 Seattle 15, Indianapolis 17
 Atlanta 8, Los Angeles Rams 5
 Buffalo 13, Chicago 20
 Minnesota 7, Arizona 17
 New York Giants 22, N.-Orléans 27
 Philadelphie 40, San Francisco 8
 Miami 23, Cincinnati 7

LUNDI, 3 OCTOBRE
 Houston 14, Pittsburgh 30

DIMANCHE, 9 OCTOBRE
 Indianapolis à New York Jets, 13h.
 Los Angeles Rams à Green Bay, 13h.
 Miami à Buffalo, 13h.
 Nouvelle-Orléans à Chicago, 13h.
 San Francisco à Detroit, 13h.
 Tampa Bay à Atlanta, 13h.
 Arizona à Dallas, 16h.
 Denver à Seattle, 16h.
 Kansas City à San Diego, 16h.
 LA Raiders en N.-Angleterre, 16h.
 Washington à Philadelphie, 20h.

LUNDI, 10 OCTOBRE
 Minnesota à New York Giants, 21h.

CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINNE SECTION EST

g	p	n	pp	pc	moy.	
Miami	4	1	0	149	108	800
Buffalo	3	2	0	96	105	600
N.Angl.	3	2	0	141	138	600
NY Jets	2	3	0	76	99	400
Indi napolis	2	3	0	107	112	400

SECTION CENTRALE

g	p	n	pp	pc	moy.	
Cleveland	4	1	0	118	58	800
Pittsburgh	3	2	0	100	101	600
Houston	1	4	0	79	123	200
Cincinnati	0	5	0	78	129	000

SECTION OUEST

g	p	n	pp	pc	moy.	
San Diego	4	0	0	114	78	1 000
K City	3	1	0	84	60	750
Seattle	3	2	0	121	70	600
LA Raiders	1	3	0	95	124	250
Denver	0	4	0	92	137	000

CONFÉRENCE NATIONALE SECTION EST

g	p	n	pp	pc	moy.	
Dallas	3	1	0	97	60	750
NY Giants	3	1	0	101	90	750
Philadelphie	3	1	0	106	65	750
Arizona	1	3	0	46	73	250
Washing.	1	4	0	95	144	200

SECTION CENTRALE

g	p	n	pp	pc	moy.	
Chicago	3	2	0	96	101	600
Minnesota	3	2	0	107	85	600
Detroit	2	3	0	85	102	400
Green Bay	2	3	0	83	67	400
Tampa Bay	2	3	0	67	84	400

SECTION OUEST

g	p	n	pp	pc	moy.	
Atlanta	3	2	0	105	99	600
S.Franci.	3	2	0	127	110	600
LA Rams	2	3	0	67	85	400
N.-Orléans	2	3	0	90	121	400

CFL

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
 Hamilton 36, Toronto 39
 Calgary 45, Las Vegas 26

VENDREDI, 7 OCTOBRE
 Las Vegas vs Baltimore, 19h30

CLASSEMENT

Division EST

g	p	n	pp	pc	Pts		
Winnipeg	13	9	4	0	474	404	18
Baltimore	13	9	4	0	410	325	18
Toronto	13	5	8	0	370	452	10
Ottawa	13	4	9	0	372	477	8
Hamilton	13	3	10	0	308	396	6
Shreveport	13	0	13	0	219	508	0

Division OUEST

g	p	n	pp	pc	Pts		
Calgary	13	11	2	0	523	263	22
C-B	13	9	3	1	455	317	19
Edmonton	13	9	4	0	374	296	18
Sask	13	7	6	0	353	343	14
Sacramento	13	6	6	1	312	349	13
Las Vegas	13	5	8	0	379	419	10

g = Assurés de participer aux séries.

Collégial AAA

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
 Vieux-Montréal 31, John Abbott 10

SAMEDI, 8 OCTOBRE
 Victoriaville vs Ch-Lennoxville
 (à Bishop's 13h)
 John Abbott vs Vanier
 (au Collège 13h)
 P-U Johansson vs Vieux-Montréal
 (à McGill 19h30)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	PP	PC	Pts	
V-Montréal	4	4	0	0	128	26	8
B-Appalaches	4	3	1	0	131	97	6
C-Lennoxville	4	3	1	0	69	73	6
Victoriaville	4	2	2	0	71	68	4
Vanier	4	1	3	0	82	83	2
John-Abbott	3	0	3	0	51	91	0
André-Grasset	3	0	3	0	24	118	0

BANTAM AAA

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
 Châteauguay vs Sun Youth
 St-Bruno vs Lakeshore

SAMEDI, 8 OCTOBRE
 St-Léonard vs St-Hubert
 (à Rosanne-Lafamme 14h)
 North Shore vs Lakeshore
 (à Ecclestone 12h)
 La Salle vs Châteauguay
 (à Laberge 19h)
 Greenfield P. vs St-Bruno
 (à Rabastière 20h)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	PP	PC	Pts	
Lasalle	6	6	0	0	282	73	12
Greenfield P.	6	6	0	0	257	22	12
North Shore	6	4	2	0	157	98	8
St-Bruno	5	3	2	0	157	92	6
Lakeshore	5	3	2	0	96	84	6
Sun Youth</							

RÉSULTATS SPORTIFS

Hockey

L H J M Q

LUNDI, 3 OCTOBRE
Halifax 3, Laval 8
Val-d'Or 0, Shawinigan 4

MARDI, 4 OCTOBRE
St-Jean à Hull, 19h30
Beauport à Sherbrooke, 19h30

MERCREDI, 5 OCTOBRE
Drummondville à Granby, 19h30

JEUDI, 6 OCTOBRE
Chicoutimi à Sherbrooke, 19h30

CLASSEMENT

Section Robert-Label							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Laval	11	8	2	1	64	36	17
Granby	11	6	4	1	61	43	13
St-Jean	11	5	5	1	43	54	11
Hull	11	5	6	0	70	62	10
St-Hyacinthe	9	3	6	0	36	48	6
Val-d'Or	12	2	10	0	26	80	4

Section Frank-Dilio

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Halifax	11	6	3	2	43	48	14
Beauport	8	5	2	1	35	28	11
Sherbrooke	9	5	3	1	41	29	11
Victoriaville	9	4	4	1	48	43	9
Shawinigan	11	4	6	1	51	48	9
Drummondville	11	4	6	1	36	39	9
Chicoutimi	8	5	4	0	31	27	8

■ COMPTEURS(Au 3 octobre)

B	A	Pts	
Bordeleau Sebastien, Hull	15	21	36
McKay Michael, Hull	9	18	27
Boudrias Jason, Laval	11	14	25
Tudel Jean-Guy, Hull	8	17	25
Aubin Serge, Granby	6	16	22

Junior A du Québec

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
St-Jerome 6, Contrecoeur 9
Cowansville 3, Valleyfield 6
Joliette 1, Coaticook 4
Pierrefonds 7, Québec 4
Buckingham 1, La Plaine 9
La Salle 10, Montreal-Est 9

LUNDI, 3 OCTOBRE
Longueuil 5, La Salle 7

MARDI, 4 OCTOBRE
Coaticook vs St-Jerome
(à Melançon 20h)

CLASSEMENT

Section Lafortune							
PJ	G	P	F	BP	BC	Pts	
Contrecoeur	7	6	1	0	44	33	12
Longueuil	7	4	3	0	45	32	8
Cowansville	8	4	4	0	45	46	8
Coaticook	7	3	4	0	28	37	6
Montreal-Est	9	2	7	0	36	57	4
Québec	7	1	6	0	29	47	2

Section Hébert

PJ	G	P	F	BP	BC	Pts	
Pierrefonds	8	6	2	0	40	30	12
Québec	8	6	2	0	38	24	12
Longueuil	10	6	4	0	44	35	12
St-Jerome	8	5	2	1	48	40	11
La Plaine	9	4	4	1	55	42	9
Lussile	10	3	5	2	47	68	8
Buckingham	8	3	4	1	32	41	7

Junior AA de Montréal

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
Étoiles Est 2, Loroste 3
Mtl-Nord 10, Assomption 5
North Shore 5, Iberville 6
Ahuntsic 3, Brossard 3

LUNDI, 3 OCTOBRE
N D Assomption 7, North Shore 7

MARDI, 4 OCTOBRE
Iberville vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 19h40)
Brossard vs Étoiles Est
(à St-Donat 19h40)

MERCREDI, 5 OCTOBRE
Loroste vs Montréal-Nord
(à Garon 19h40)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Loroste	2	2	0	0	10	5	4
Montréal-Nord	1	1	0	0	10	5	2
Iberville	1	1	0	0	6	5	2
Ahuntsic	1	0	0	1	3	3	1
Brossard	2	0	1	1	6	10	1
North Shore	2	0	1	1	12	13	1
N D Assomption	2	0	1	1	12	17	1
Étoiles Est	1	0	1	0	2	3	0

Mtl-Métro

LUNDI, 3 OCTOBRE
ATOME
Selects du Nord 4, Elites R-Nord 1

MIDGET
Selects du Nord 5, C-Lanaudière 2

JEUDI, 6 OCTOBRE
ATOME
Elites R-Nord vs Étoiles Est
(à l'Aréna St-Donat 19h30)

PEE-WEE
Étoiles Est vs S Mille-Îles
(à Rosemere 19h30)

BANTAM
Elites R-Nord vs Étoiles Est
(à l'Aréna St-Donat 21h)

Ligue de l'Ontario

LUNDI, 3 OCTOBRE
Sarnia 3, Windsor 3

MARDI, 4 OCTOBRE
Kingston vs Sudbury

MERCREDI, 5 OCTOBRE
Oshawa vs Belleville

JEUDI, 6 OCTOBRE
Sault Ste Marie vs North Bay
Sarnia vs Peterborough
Detroit vs Windsor

CLASSEMENT

Division Est							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Belleville	6	4	2	0	29	27	8
Oshawa	4	3	1	0	16	13	6
North Bay	5	3	2	0	23	17	6
Kingston	4	2	2	0	16	15	4
Ottawa	6	2	4	0	22	21	4
Peterburgh	5	1	4	0	24	30	4

Division Centrale							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Sudbury	4	4	0	0	20	8	8
Guelph	6	3	3	0	26	30	6
Kitchener	6	2	3	1	26	23	5
Niagara Falls	5	2	3	0	15	25	4
Owen Sound	5	1	3	1	20	28	3

Division Ouest							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Detroit	4	4	0	0	24	13	8
S.S. Marie	5	3	2	0	21	23	6
London	6	2	4	0	19	25	4
Sarnia	4	1	2	1	15	18	3
Windsor	5	1	3	1	20	20	3

■ COMPTEURS(Au 3 octobre)

B	A	Pts	
Gallant Kitchener	6	8	14
Clary Belleville	6	7	13
O'Neil Guelph	5	8	13
Mills Belleville	4	8	12
Bertuzzi Guelph	3	9	12

Ligue de l'Ouest

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
Moose Jaw 5, Lethbridge 6 Prol.
Regina 4, Swift Current 1
Spokane 3, Tacoma 4
Portland 6, Tri-Cities 9

LUNDI, 3 OCTOBRE
Longueuil 5, La Salle 7

MARDI, 4 OCTOBRE
Coaticook vs St-Jerome
(à Melançon 20h)

CLASSEMENT

Division Est							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Lethbridge	5	4	1	0	23	17	8
Moose Jaw	6	4	2	0	33	20	8
Brandon	3	3	0	0	17	5	6
Prince Albert	2	2	0	0	8	3	4
Swift Current	5	2	3	0	18	21	4
Saskatoon	3	1	2	0	11	11	2
Red Deer	5	1	4	0	12	26	2
Medicine Hat	5	1	4	0	12	20	2
Regina	4	1	3	0	11	22	2

Division Ouest							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Kamloops	5	5	0	0	34	10	10
Tacoma	5	5	0	0	33	17	10
Spokane	4	2	2	0	16	21	4
Tri-Cities	3	2	1	0	24	16	4
Portland	3	0	3	0	10	26	0
Pr. Georges	4	0	4	0	11	25	0
Seattle	4	0	4	0	11	24	0

L H M M

DEBUT DU CALENDRIER RÉGULIER

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
ATOME BB
Fede 76 6, Mercier 3
Braves 2, Hurricanes 2
J S H 0, P A T 5
PEE WEE BB
Fede 76 1, Mercier 2
Braves 3, Hurricanes 3
J S H 3, P A T 2
BANTAM BB
Fede 76 3, Mercier 2
Braves 0, Hurricanes 4
J S H 3, P A T 4
MIDGET BB
Fede 76 6, Mercier 4
Braves 5, Hurricanes 0
Express 3, PAT 1

MARDI, 4 OCTOBRE
ATOME BB
Hurricanes vs J S H
(à Mont-Royal 19h30)

MERCREDI, 5 OCTOBRE
ATOME BB
P A T vs Fede 76
(à St-Michel 18h30)
Mercier vs Braves
(à H-Morenz 18h30)
PEE WEE BB
Hurricanes vs J S H
(à Mont-Royal 19h30)
BANTAM BB
Hurricanes vs J S H
(à Mont-Royal 21h)
MIDGET BB
PAT vs Fede 76
(à St-Michel 20h)
Mercier vs Braves
(à HoWie Moren 20h)

Coll, majeur (ARSCIM)

LUNDI, 3 OCTOBRE
John-Abbott 4, Français 5

MERCREDI, 5 OCTOBRE
St-Laurent vs Dawson
(à Auditorium Verdun 19h30)

CLASSEMENT

Section Est							
PJ	G	P	PN	BP	BC	Pts	
Chicoutimi	5	4	1	0	31	21	8
Levis-Lauzon	3	3	0	0	32	5	6
Jonquiere	4	3	1	0	21	12	6
Lafleche	4	1	3	0	17	23	3
La Pocatiere	3	0	3	0	3	30	0

Section Ouest							
PJ	G	P	PN	BP	BC	Pts	
Français	4	4	0	0	33	16	8
St-Laurent	3	3	0	0	27	12	6
Dawson	4	1	3	0	15	21	2
John-Abbott	4	1	3	0	15	27	2
Militaire R	6	1	5	0	21	44	2
Lemnoxville	2	0	2	0	9	13	0

■ COMPTEURS(Au 3 octobre)

B	A	Pts	
Sylvestre Yanick, St-L.	6	8	14
Boulianne François, Chi.	5	3	8
Gregoire Yann, St-Lau.	4	4	8
Arseneault Eric, CMR.	2	5	7
Method Sebastien, Chi.	2	5	7

Ligue américaine

DIMANCHE, 2 OCTOBRE
Hershey 1, Syracuse 4

MERCREDI, 5 OCTOBRE
Hershey vs Worcester

JEUDI, 6 OCTOBRE
Fredericton vs Saint John

CLASSEMENT

Division Atlantique							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Saint John	2	1	0	1	13	7	3
IPE	2	1	1	0	10	7	2
Cap Breton	2	1	1	0	7	10	2
St John s	2	0	1	1	7	13	1
Fredericton	2	0	2	0	6	14	0

Division Nord							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Portland	2	2	0	0	14	6	4
Providence	2	2	0	0	9	7	4
Albany	2	1	0	1	10	8	3
Springfield	2	1	0	1	10	8	3
Worcester	2	0	1	1	8	10	1
Adirondack	2	0	2	0	4	9	0

Division Sud							
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Rochester	2	2	0	0	13	3	4
Binghamton	2	1	0	1	7	5	3
Syracuse	3	1	1	1	15	14	3
Cornwall	2	0	1	1	4	5	1
Hershey	3	0	3	0	7	17	0

■ COMPTEURS(au 3 octobre)

B	A	Pts	
Simon Rochester	5	3	8
Moger Providence	3	4	7
Larouche IPE	4	2	6
Bohonos Syracuse	3	3	6
Kesa Syracuse	3	3	6

Midget AAA

VENREDI, 7 OCTOBRE
L L L vs Lac St-Louis
(à Auditorium Verdun 19h30)
Magog vs Cap Madeleine
(à l'Aréna J-G Talbot 19h30)
CF Mtl-Bourassa vs C C-Lemoigne
(à Colisée Cardin Sorel 20h)

CLASSEMENT

Section Est							
PJ	G	P	DF	Bp	Bc	Pts	
C C-Lemoigne	10	9	1	0	64	32	18
St-Foy	10	7	1	2	53	36	16
Jonquiere	10	6	3	1	48	45	13
Cap Madeleine	10	5	5	0	39	43	10
Magog	10	4	6	0	37	44	8

Section Ouest							
PJ	G	P	DF	Bp	Bc	Pts	
CF Mtl-Bour	10	5	5	0	33	40	10
Abt-Tem	10	4	5	1	47	45	9
L L L	10	4	5	1	47	45	9
Lac St-Louis	10	4	6	0	42	57	8
Garneau	10	2	8	0	34	53	4

Féminin Mtl-Métro

DEBUT DU CALENDRIER
DIMANCHE, 2 OCTOBRE
Express 2, Devils 0

MERCREDI, 5 OCTOBRE
Dynamiques vs Supra
(à l'Aréna Lucerne 19h30)

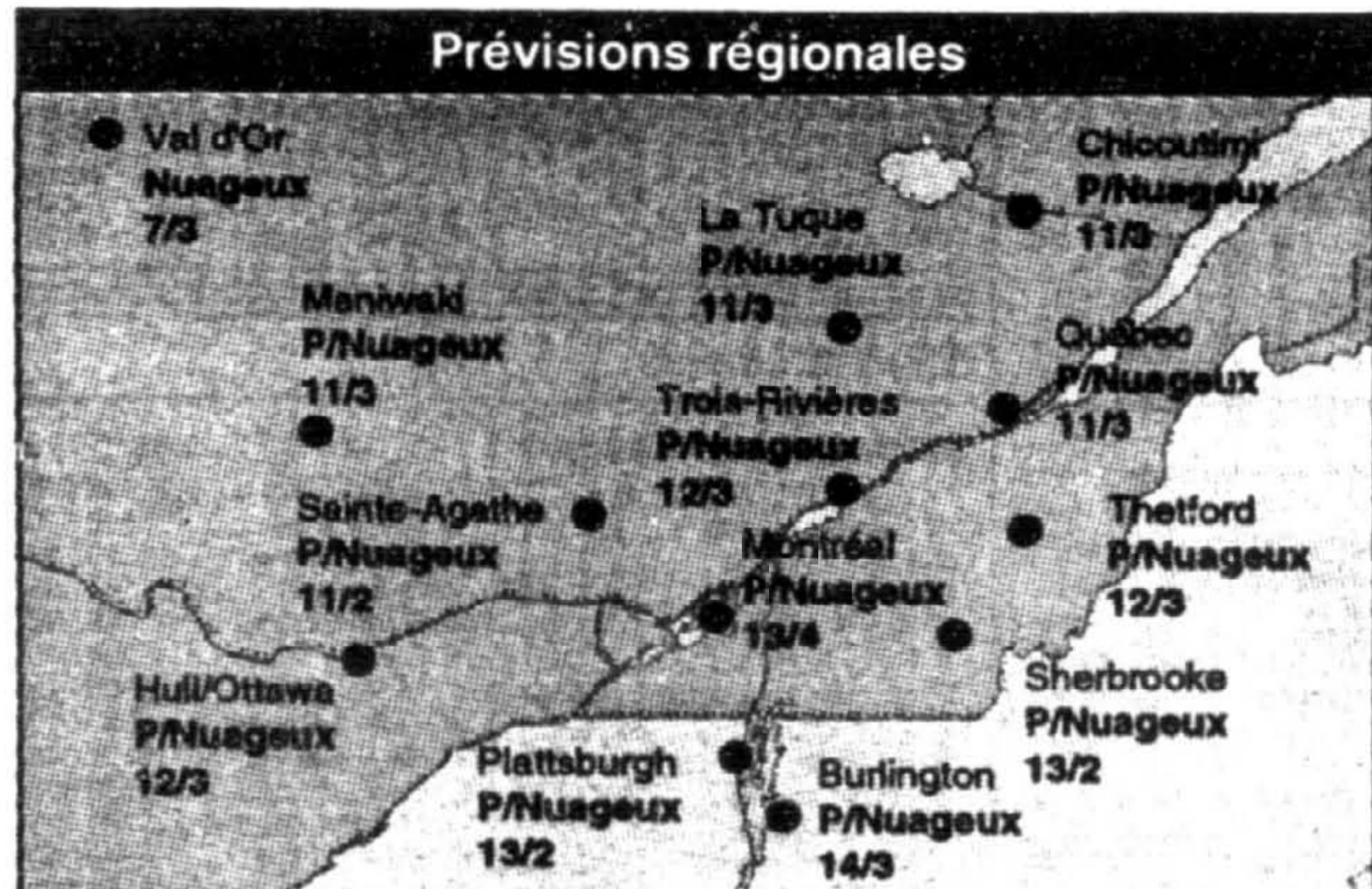
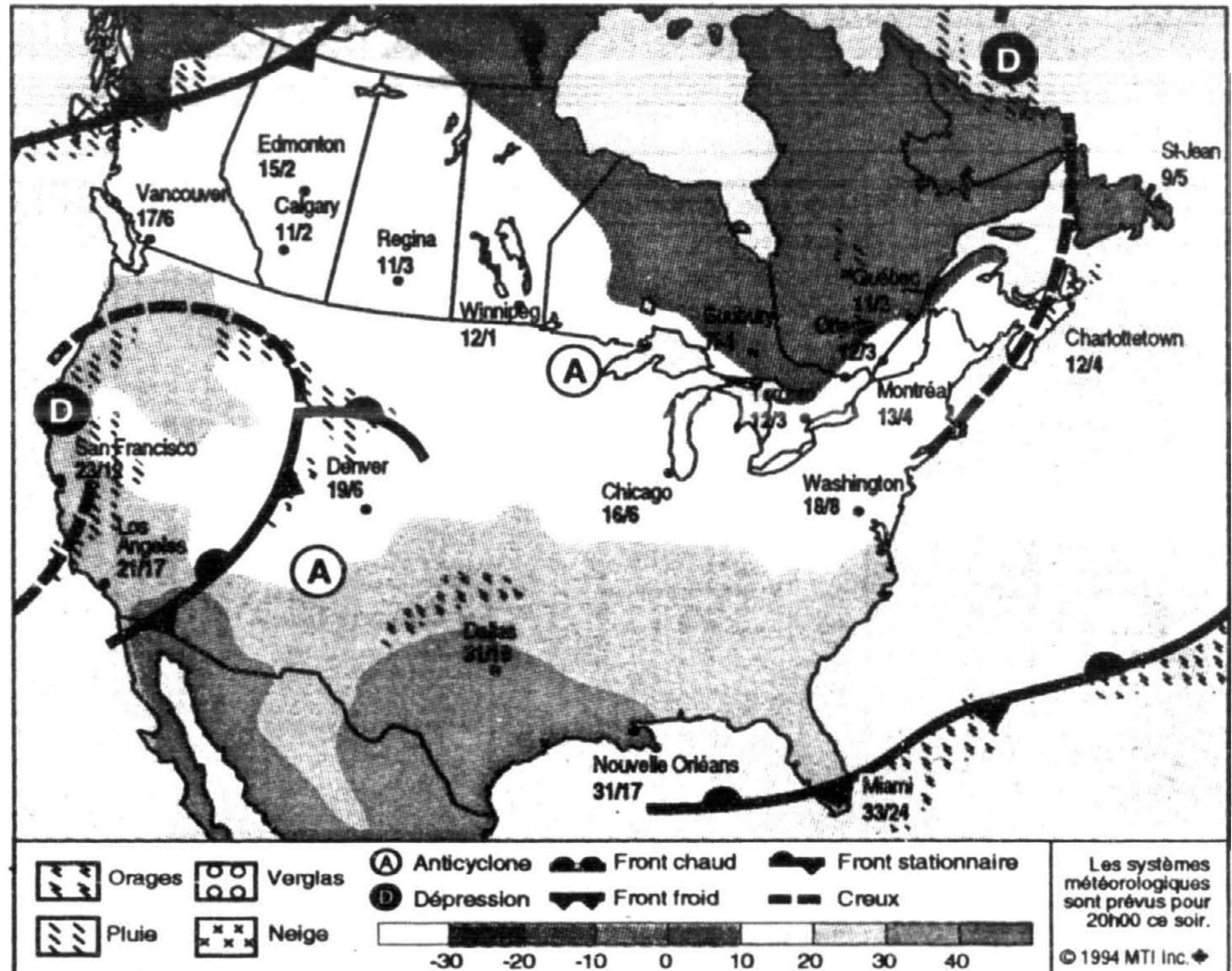
La Presse

Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui		Ciel ensoleillé, quelques nuages cet après-midi. Vents OSO 20-35 km/h.
Maximum 13		
ce soir		Passages nuageux, possibilité d'une faible averse au cours de la nuit. Vents O 15-20 km/h.
Minimum 4		
demain		Ciel nuageux avec éclaircies et la possibilité d'une faible averse. Vents OSO 15-25 km/h.
Max./Min. 8/2		
jeudi		Ciel nuageux avec éclaircies. Vents O 15-20 km/h.
Max./Min.: 9/3		

Québec Max./Min.: 11/3 Aujourd'hui Ciel partiellement ensoleillé.	Ottawa Max./Min.: 12/3 Aujourd'hui Ciel partiellement ensoleillé.	Toronto Max./Min.: 12/3 Aujourd'hui Ciel ensoleillé, quelques nuages cet après-midi.
---	---	--



	aujourd'hui		demain	
Abitibi	Nuageux	8/1	Nuageux	5/-1
Laurentides	P/Nuageux	11/2	Nuageux	6/1
Estrie	P/Nuageux	13/2	Nuageux	7/2
Mauricie	P/Nuageux	11/3	Averses	6/1
Lac St-Jean	P/Nuageux	11/2	Averses	5/1
Rimouski / B.Com.	P/Nuageux	12/3	Nuageux	7/2
Gaspé	P/Nuageux	12/4	Nuageux	8/3
Sept-Îles	P/Nuageux	11/2	P/Nuageux	9/2
Bale James	Averses	5/-1	P/Nuageux	6/-2

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)				Température Max. Min.		Le soleil			
Heure	Temps	Temp. Hum.	Vents (km/h)	Hier:	13	2	6h56	18h29	
20h00	Quelques nuages	6	59%	Auj. l'an passé:	14	0	Durée du jour: 11h33		
23h00	Dégagé	4	78%	Moyenne:	16	6			
02h00	Nuageux	6	74%	Records Max. Min.	1951	26	La lune		
05h00	Quelques nuages	4	78%	1974	-4				
08h00	Quelques nuages	4	87%	Pluie (jusqu'à 14h hier)					
11h00	P/Nuageux	10	61%	Ce mois-ci	0.0 mm				
14h00	Nuageux	12	58%	Ce mois-ci (normale)	7.0 mm				
17h00	Nuageux	11	60%	Saison	446.6 mm				
Heures d'ensoleillement, sept. 1994 (jusqu'à hier)				Saison (normale)				426.6 mm	
Ce mois-ci: 9.1 h				Ce mois-ci (normale): 9.1 h				La lune: Lever: 6h16 Coucher: 18h00	

Au pays	DEMAIN	Le monde	DEMAIN
Iqaluit	P/Nuageux 4/-3	Amsterdam	Nuageux 9/5
Yellowknife	P/Nuageux 9/3	Athènes	Ensoleillé 31/22
Whitehorse	P/Nuageux 7/1	Beijing	P/Nuageux 17/4
Vancouver	Ensoleillé 17/6	Berlin	Averses 13/8
Victoria	Ensoleillé 18/6	Bruxelles	Nuageux 10/5
Edmonton	Ensoleillé 15/2	Buenos Aires	P/Nuageux 28/16
Calgary	P/Nuageux 11/2	Honolulu	P/Nuageux 31/25
Saskatoon	Ensoleillé 13/2	Lisbonne	P/Nuageux 25/12
Régina	Ensoleillé 11/3	Londres	Nuageux 8/4
Winnipeg	Ensoleillé 12/1	Los Angeles	P/Nuageux 23/16
Thunder Bay	Ensoleillé 11/0	Madrid	Ensoleillé 25/9
Sudbury	Nuageux 7/-1	Mexico	P/Nuageux 25/11
Rouyn	Nuageux 5/-1	Moscou	P/Nuageux 19/12
Ottawa	Nuageux 8/1	New Delhi	Ensoleillé 35/19
Québec	Nuageux 8/3	New York	P/Nuageux 15/7
Moncton	Nuageux 11/3	Paris	Nuageux 9/5
Frédéricton	Nuageux 12/4	Rio	Ensoleillé 33/22
Halifax	P/Nuageux 12/4	Rome	P/Nuageux 23/14
Charlottetown	Nuageux 10/4	Tokyo	Ensoleillé 26/18
Saint-Jean	Nuageux 11/4	Washington	Ensoleillé 18/9

Au soleil

Tallahassee	AUJ. 27/19	Jacksonville	AUJ. 27/16
Pensacola	AUJ. 27/15	Daytona Beach	AUJ. 28/19
Tampa	AUJ. 29/19	Fort Lauderdale	33/24
Orlando	AUJ. 29/20	Miami	AUJ. 33/24
Key West	AUJ. 31/24		
Acapulco	P/Nuageux	34/25	
Barbades	Nuageux	30/25	
Cancun	P/Nuageux	33/21	
La Havane	P/Nuageux	31/23	
Montego Bay	P/Nuageux	33/23	
Nassau	P/Nuageux	32/24	

Amateurs de mots croisés et **DICIONNAIRES LE ROBERT** vous présentent

La Supergrille d'Automne

La dimanche 9 octobre 1994

100 GAGNANTS MÉRITERONT UN DICTIONNAIRE DES MOTS ET FORMULES CÉLÈBRES DE LA PRESSE

Les Nouveaux usuels du Robert et la fameux t-shirt «J'AI RÉUSSI».